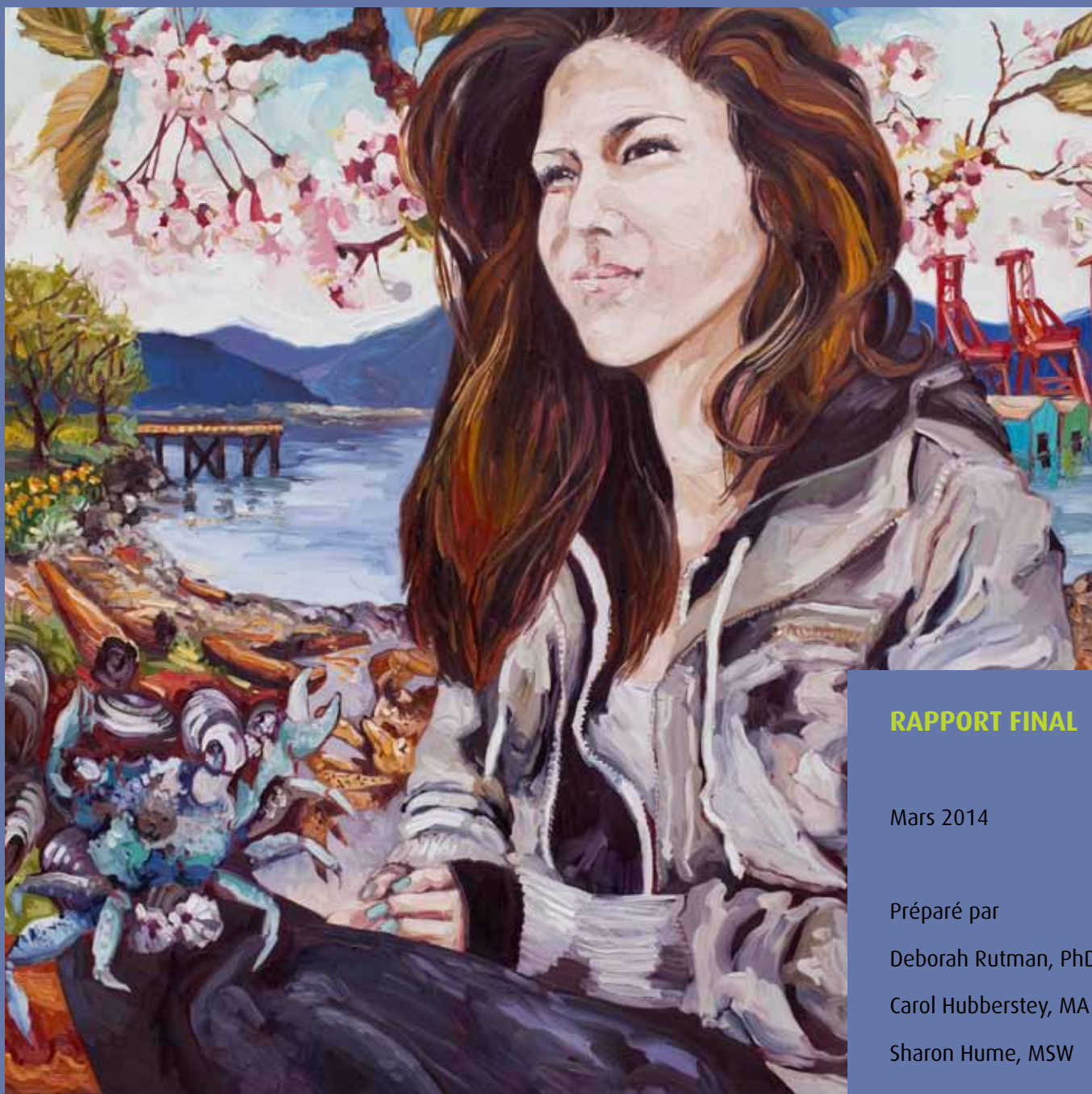


Éviter le précipice

Une évaluation du programme de soutien *Link de Aunt Leah's* pour les jeunes issus de placement en milieu substitut



RAPPORT FINAL

Mars 2014

Préparé par

Deborah Rutman, PhD

Carol Hubberstey, MA

Sharon Hume, MSW

Éviter le précipice:

Une évaluation du programme de soutien *Link de Aunt Leah's* pour les jeunes issus de placement en milieu substitut

Rapport final

Préparé par

Deborah Rutman, PhD
Carol Hubberstey, MA
Sharon Hume, MSW
Research Initiatives for Social Change Unit
School of Social Work
Université de Victoria
Contact : drutman@uvic.ca

Research Initiatives for Social Change est l'unité de recherche de la School of Social Work de l'université de Victoria au Canada. L'unité de Research Initiatives for Social Change s'engage à favoriser le progrès social au moyen de réflexion critique et de processus participatifs.

L'évaluation du programme Link était un projet réalisé en partenariat avec Aunt Leah's Place et financé par la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance du gouvernement du Canada.

Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

Pour plus d'information, contactez :

Deborah Rutman, PhD
School of Social Work
Box 1700, University of Victoria
Victoria, BC, V8W 2Y2, Canada
drutman@uvic.ca
<http://socialwork.uvic.ca/research/projects.php>

ou

Drew Stewart
Aunt Leah's Place
816 20th Street
New Westminster, BC, V3M 4W6, Canada
dstewart@auntleahs.org
<http://auntleahs.org/>

Copyright: University of Victoria, 2014
ISBN 978-1-55058-530-8

Référence:

Rutman, D., Hubberstey, C. & Hume, S. (2014). Avoiding the Precipice: An Evaluation of Aunt Leah's Link Program in Supporting Youth from Foster Care. Victoria: University of Victoria.

Contenu

Résumé du rapport	1
1. Introduction	4
2. Méthodologie	7
3. Constatations de l'évaluation formative	13
3.1 Quels sont les principes directeurs des activités principales du programme <i>Link</i> ?	13
3.2 Quels sont le profil socio-démographique et le profil de santé des jeunes qui ont été placés en milieu substitut et qui accèdent à <i>Link</i> ?	18
3.3 Les points de vue des participants et leur satisfaction avec <i>Link</i>	23
3.4 Quels sont les points forts de <i>Link</i> ?	26
3.5 Quelles sont les barrières à l'implémentation du programme <i>Link</i> ?	29
3.6 Quelles sont les suggestions des participants et du personnel pour améliorer le programme?	31
4. Constatations de l'évaluation sommative	33
4.1 Quel est l'impact du programme <i>Link</i> sur ses jeunes participants?	33
4.2 Comment est-ce que les participants de <i>Link</i> évoluent avec le temps?	37
4.3 Analyse du rendement social de l'investissement	43
5. Discussion et recommandations	46
6. Références	51

Résumé du rapport

Pour les jeunes de la population générale, la transition vers l'âge adulte se fait de façon progressive et prolongée. Statistique Canada rapporte en 2011 que plus de 50% des jeunes âgés de 20 à 24 ans habitent chez leur(s) parent(s) (Gaetz & Scott, 2012, 7) et que la majorité des jeunes adultes de la C. B. continuent à recevoir du soutien parental en ce qui concerne l'éducation et la vie quotidienne (Vancouver Foundation, 2013). Par contre, les jeunes qui ne sont plus pris en charge par le gouvernement quand ils atteignent l'âge adulte n'ont pas de filet de sécurité ; le système qui leur avait fourni du soutien et de l'aide jusqu'alors y met brusquement fin. En outre, les jeunes qui ont été en placement d'accueil dans le Lower Mainland doivent alors faire face à des coûts de logement qui sont parmi les plus élevés en Amérique du Nord.

Au cours des 25 dernières années, *Aunt Leah's* a offert des programmes pour les jeunes en transition du système d'accueil. *Link* est un de ces programmes, offert aux jeunes qui à 19 ans atteignent l'âge limite de prise en charge par le gouvernement. *Link* offre des ateliers de compétences de vie, des sessions d'accueil et du soutien individuel adapté en fonction des besoins particuliers identifiés par chaque jeune. Entre avril 2012 et mars 2013, *Link* a desservi 76 jeunes adultes et leurs 25 enfants.

L'objectif de cette évaluation était de juger l'efficacité de *Link* et d'identifier les approches prometteuses de soutien aux jeunes qui ont été en placement d'accueil, en vue de prévenir ou réduire l'itinérance dans cette population de jeunes Canadiens très vulnérable.

Cette évaluation a pris une approche quasi expérimentale, dans laquelle un échantillon de jeunes participants de *Link* (n=21) et un échantillon de jeunes aussi issus de placements d'accueil mais qui n'ont pas bénéficié de *Link* (c'est-à-dire, un groupe de comparaison, n=22) ont participé à des entrevues individuelles. Les jeunes ont été interrogés deux fois à 9 mois d'écart environ (au Temps 1 et au Temps 2). Des entrevues ont aussi eu lieu avec des employées de *Link* et de *Aunt Leah's* (n=6) et avec des personnes de soutien identifiées par plusieurs des jeunes (n=4). L'étude comprenait aussi une analyse succincte du rendement social de l'investissement des bailleurs de fonds-plus particulièrement en ce qui concerne les résultats sur l'itinérance.

Le profil sociodémographique et l'état de santé des jeunes des deux groupes de cette étude étaient conformes avec ceux cités dans la littérature (BC Ministry of Health, 2006; Gaetz, 2014; Office of the Child and Youth Advocate, 2013; Rutman, Hubberstrey, Feduniw & Brown, 2007)-à savoir que la majorité: n'avaient pas complété l'école secondaire; vivaient dans une grande pauvreté avec de l'insécurité alimentaire; étaient au chômage ou bien sous-employés; et souffraient de problèmes de toxicomanie et de santé mentale. Trouver un logement stable et abordable était un défi majeur. En même temps, les deux groupes de cette étude différaient aussi par certains aspects : davantage de jeunes du groupe de comparaison habitaient dans un certain type d'abri temporaire, de logement supervisé ou de logement subventionné, et un plus grand pourcentage des informateurs de *Link* étaient des parents.

Les résultats de l'évaluation ont révélé que les principes de base du modèle de *Link* étaient: fondés sur la relation et sur l'importance de ne pas porter de jugement, des relations bienveillantes et un environnement accueillant; centrés sur les jeunes et flexibles, basés sur une approche holistique; et informés par le développement. De plus, il y avait une relation évidente entre ce que les jeunes aimaient le mieux au sujet de *Link* et ces principes : les liens solides des jeunes au programme *Link* et avec le personnel leur permettaient d'obtenir un logement sécuritaire, stable et d'acquérir des compétences et des connaissances qui pourraient les aider à retourner à l'école ou à trouver un travail.

Une des points forts de *Link* est l'absence de limite d'âge supérieure au programme contrairement au système d'accueil ou autres programmes qui offrent des services aux jeunes (la plupart des fournisseurs de services pour les jeunes ont une limite d'âge supérieure à 24-25 ans). Ainsi, *Aunt Leah's* offre aux jeunes qui sont en placement d'accueil ou qui en sortent une expérience qui ressemble plus à celle des jeunes encore encadrés par leurs parents. Le programme a ainsi créé un environnement positif, semblable à la maison où les jeunes se sentent bien accueillis.

La majorité des participants de l'évaluation de *Link* vivaient dans un type de logement du marché immobilier (en colocation), et lors de l'entrevue du Temps 2, un pourcentage encore plus élevé vivaient dans un logement en colocation du marché immobilier (81%) par comparaison à la 1^{ère} entrevue (67%). Néanmoins, leur logement était souvent précaire et les jeunes faisaient régulièrement appel au soutien offert par *Link* pour avoir accès ou garder un logement adéquat. En effet, les constatations de l'évaluation formative et sommative montraient que les services et le soutien de *Link* peuvent aider les jeunes qui sortent du système d'accueil à éviter de se retrouver à la rue après avoir perdu leur soutien du gouvernement à l'âge de 19 ans.

L'analyse du rendement social de l'investissement réalisée par cette étude révèle que *Link* est une intervention de relativement faible intensité qui donne des résultats positifs pour les jeunes, suggérant un bon rapport coût-efficacité. Des recherches plus approfondies seraient nécessaires pour déterminer si le coût de *Link* par participant est compensé par des économies sociales ultérieures par une dépendance réduite à l'assistance sociale, moins de peines de prison, des revenus personnels plus importants, des dépenses réduites en soins de santé, une réduction des coûts relatifs à la protection de l'enfance et la prévention de l'itinérance.

L'étude de l'évaluation a mis en évidence des approches prometteuses pour le soutien des jeunes placés en foyer d'accueil, et ces pratiques s'accordent bien avec les point forts du programme *Link*; ces pratiques prometteuses sont confirmées par des études d'autres programmes d'assistance aux jeunes défavorisés. Ces pratiques prometteuses comportent :

- Offrir une continuité de soutiens par la même organisation avant et après l'âge de la majorité
- Embaucher du personnel dynamique et engagé
- Porter de l'attention aux besoins de logement des jeunes
- Être dirigé vers les jeunes
- Penser et agir globalement

- Créer des programmes flexibles et accessibles
- Offrir des moyens formels et informels aux jeunes pour socialiser avec d'autres
- Favoriser les partenariats avec d'autres fournisseurs de services dans la communauté

En conclusion, *Link* est une intervention de grande ampleur avec des impacts démontrés en ce qui concerne la prévention de l'itinérance pour les jeunes issus de placement d'accueil; le programme offre un soutien à coût limité et donne des résultats positifs pour la société et les jeunes qu'il dessert.

Section 1 - Introduction

Pour les jeunes de la population générale, la transition vers l'âge adulte se fait de façon progressive et prolongée. Statistique Canada indique dans le recensement le plus récent de 2011 que 42,3% des jeunes adultes (âgés de 20 à 29 ans) « vivaient au domicile parental, soit parce qu'ils ne l'avaient jamais quitté, soit parce qu'ils y étaient retournés après avoir vécu ailleurs ». Par ailleurs, plus de 50% des jeunes Canadiens hommes et femmes âgés de 20 à 24 ans vivaient avec leurs parents.

En revanche, les jeunes qui ont dépassé l'âge limite du placement en milieu substitut n'ont pas de filet de sécurité; ils se voient coupés du système qui leur a donné du soutien et de l'aide et abandonnés à leur sort à l'âge de la majorité par « l'état-parent » (c'est-à-dire le gouvernement). En Colombie Britannique, chaque année près de 700 jeunes atteignent 19 ans et dépassent l'âge limite de la prise en charge par le gouvernement. De nombreuses études ont observé que plus de 40% des jeunes sans abri avaient été en placement d'accueil (Gaetz & Scott, 2012; Vancouver Foundation, 2013); et une des rares études longitudinales canadiennes réalisées auprès de jeunes après leur sortie de placement en milieu substitut a montré que près de 40% de l'échantillon avaient vécu une situation d'itinérance (Rutman, Hubberstey, Feduniw & Brown, 2007).

Au cours des 25 dernières années, l'agence *Aunt Leah's* a offert un éventail de programmes pour les jeunes et les jeunes mères pour faciliter leur transition vers la vie adulte et l'autonomie. Le programme *Support Link* a été établi en 1994: c'est un programme de logement supervisé « semi autonome » pour les jeunes âgés de 15 à 18 ans en placement d'accueil, leur offrant un logement sécuritaire par le biais de 15 unités de logement dans le Lower Mainland, avec du soutien sur place et de la formation préalable à l'emploi et à l'autonomie fonctionnelle. Un autre programme important, *Aunt Leah's House* offre un logement supervisé aux jeunes filles en placement d'accueil âgées de moins de 19 ans, enceintes et mères de jeunes enfants. Les jeunes mères vivent dans la *House* jusqu'à 6 mois après la naissance de leur enfant, durant lesquels elles reçoivent des services tels que l'accompagnement à l'accouchement par une Doula, des conseils pour l'allaitement, de l'assistance pour l'acquisition d'équipement et de produits pour le bébé et du soutien pour la transition à l'indépendance ainsi que l'accès à d'autres programmes de *Aunt Leah's* (par exemple, des ateliers sur les compétences essentielles, un groupe de rencontres mères et enfants).

Le programme *Link* a débuté en 2006 sans financement, improvisé « sur un coin de bureau » en réaction à un afflux de jeunes qui revenaient à *Aunt Leah's* —leur ancienne source de soutien— avec des besoins d'aide, particulièrement des services de prévention contre la perte de logement, après leur sortie de placement en milieu substitut. En 2010, *Aunt Leah's* a mis sur pied le programme *Link* avec un financement spécial de la *Vancouver Foundation*. Ils se sont appuyés sur une recherche effectuée en C.B. montrant que les jeunes qui ont dépassé l'âge limite des services d'accueil du gouvernement faisaient face à des difficultés importantes par comparaison aux jeunes encadrés par leurs parents dans les

domaines de la santé, de la santé mentale, de la consommation de substances, de l'éducation, des revenus, de l'emploi, de la stabilité du logement, de la victimisation et de l'itinérance (Rutman, Hubberstey, Feduniw & Brown, 2007).

Le programme *Link* est le seul modèle de prestation de services dans le Lower Mainland qui garantisse des services de soutien pour les jeunes en placement d'accueil après qu'ils ont atteint l'âge limite, par les mêmes personnes de confiance qui les ont soutenus avant qu'ils n'atteignent 19 ans. Le programme *Link* offre des ateliers de formation aux compétences de vie, des services d'accueil et d'approche, et du soutien individuel adapté aux difficultés ou aux besoins particuliers identifiés par chaque jeune. L'alimentation est aussi incluse, généralement comme composante d'autres activités, par exemple lors d'ateliers des compétences de vie. Selon la ligne du programme, 81% des jeunes qui ont participé au programme *Link* en 2012/2103 avaient reçu des services ou du soutien de *Aunt Leah's* par le programme *Support Link* et *Aunt Leah's House* par exemple, avant de quitter leur placement en accueil.

Le programme *Thresholds* est un autre programme de *Aunt Leah's* associé au programme *Link* et considéré comme un de ses éléments. *Threshold* est un programme de logement supervisé pour nouvelles mères qui sont à risque de perdre ou qui ont perdu le droit de garde de leur(s) enfant(s) sous la garde du gouvernement et qui travaillent à retrouver leur droit. Grâce au logement supervisé sécuritaire, les participantes de *Threshold* ont la possibilité de renforcer leurs compétences pour prendre soin de leurs bébés et créer de saines habitudes de vie pour leur(s) enfant(s) et pour elles-mêmes. Toutes les femmes de *Thresholds* sont inscrites dans le programme *Link* qui leur offre de l'aide à l'emploi et de l'assistance pour trouver un service de garde pour les enfants et un logement.

Durant l'année fiscale d'avril 2012 à mars 2013, le programme *Link* a aidé un total de 76 jeunes adultes et leurs 25 enfants.

Au printemps 2012, le personnel de *Aunt Leah's* a contacté l'équipe de recherche pour effectuer en partenariat une évaluation de *Link* pour juger de l'efficacité du programme à soutenir les jeunes qui avaient été en placement d'accueil dans les domaines importants de leur vie y compris le logement, les compétences de vie et le soutien social. Cette évaluation a utilisé une approche quasi-expérimentale : comparer les résultats et les circonstances de vie des participants de *Link* avec ceux de jeunes qui avaient été placés en accueil et qui n'ont pas reçu ce soutien.

Au cours de l'été 2012, *Aunt Leah's* et l'équipe de l'évaluation ont reçu un financement du fonds de Développement des connaissances sur l'itinérance. Les objectifs globaux du projet de l'évaluation étaient :

- de juger l'efficacité du programme *Link*, tel que développé et offert par *Aunt Leah's* à Vancouver, et
- d'identifier les approches et pratiques prometteuses qui soutiennent les jeunes atteignant l'âge limite de placement en milieu substitut, dans le but de prévenir ou réduire l'itinérance de cette population particulièrement vulnérable de jeunes Canadiens.

Un rapport intérimaire a été complété au cours de l'été 2013 et portait sur les caractéristiques sociodémographiques et la santé des participants de *Link* et du groupe de comparaison, les résultats du programme, et les résultats des participants fondés sur les données de l'entrevue de la première étape (c'est-à-dire, les données à ce « Temps 1 »).

Le présent rapport final est structuré comme suit : la section 2 présente la méthodologie, incluant les questions de recherche de l'évaluation et la section 3 décrit les observations de l'évaluation formative, y compris une description des principes directeurs du programme, ses activités et ses approches, le degré de satisfaction des participants, les points forts et les défis du programme. La section 4 présente les résultats des participants, en particulier ceux qui ont trait au logement et à la façon dont certaines caractéristiques des jeunes comme l'âge ou le fait d'être parent ont pu influencer leurs expériences et leurs résultats. La section 5 fournit la discussion du rapport, les recommandations et la conclusion.

En plus de ce rapport final, plusieurs articles basés sur les données et les constatations de ce projet seront publiés. Ils couvriront des sujets tels que les types de soutien disponibles et utilisés par les jeunes en placement, l'impact perçu de ces soutiens, et d'autres soutiens que les jeunes en placement jugent les plus utiles ainsi que les objectifs des jeunes liés à l'éducation, leurs succès, les obstacles et les approches prometteuses.

Section 2 - Méthodologie

Introduction

L'évaluation comprenait une partie formative et une partie sommative, guidées par une approche participative. Un groupe consultatif a été composé d'employées de *Aunt Leah's*, de partenaires communautaires, de jeunes qui ont été en familles d'accueil, et d'un participant du programme *Link*; ce groupe a donné son avis sur les principaux aspects de l'étude incluant le recrutement des participants et la confirmation des instruments. Le projet satisfait aux règles de conduite éthique de l'université de Victoria.

Les questions de la recherche de l'évaluation

Voici les principales questions formatives et sommatives qui ont guidé l'évaluation:

Pour l'évaluation formative :

- Quels sont les principes et/ou le cadre théorique qui guident le programme *Link*, et quelles sont les activités et les approches principales du programme?
- Quels sont les profils sociodémographique et de santé des jeunes qui ont eu accès au programme *Link* après avoir atteint l'âge limite de la prise en charge du gouvernement?
- Quels sont les points de vue et la satisfaction des participants en ce qui concerne le programme *Link*?
- Quels sont les points forts du programme *Link*?
- Quelles ont été les difficultés de l'implémentation du programme *Link*?
- Quelles sont les suggestions des participants et du personnel pour l'amélioration du programme?

Pour l'évaluation sommative :

- Quel est l'impact du programme pour les jeunes participants?
- Comment est-ce que les jeunes qui ont participé au programme *Link* ont réussi à se tirer d'affaires à plus long terme?
- Comment est-ce que les liens d'une jeune personne avec sa famille, sa communauté et sa culture contribuent aux résultats du programme et à son efficacité?

Conception et méthode de collecte des données

L'étude a utilisé un modèle chronologique avec un groupe témoin, basé sur des entrevues en personne ou téléphoniques, à deux reprises sur une période de 14 mois, avec deux échantillons de jeunes issus de placement en milieu substitut:

- a) Des participants du programme *Link* (le groupe *Link*)
- b) Des jeunes issus de placement en milieu substitut mais qui n'ont pas bénéficié du programme *Link* (le groupe de comparaison)

Le *Temps 1* de la période de collecte des données s'étend de novembre 2012 à juin 2013, et le *Temps 2* de la période de collecte des données va d'octobre 2013 à janvier 2014.

Pour les participants de *Link*, les entrevues portaient sur :

- Leurs motivations d'accès au programme et la façon dont ils l'ont vécu
- Leurs besoins et leurs conditions de vie dans différents domaines -incluant le logement
- Le soutien obtenu et les besoins de soutien supplémentaire depuis qu'ils ont atteint l'âge limite de placement en milieu substitut
- Leur satisfaction avec le programme *Link* (incluant leur perception de son accessibilité, ce que les jeunes ont aimé et ce qu'ils n'ont pas aimé dans le programme, et leurs suggestions d'améliorations) et,
- Les résultats perçus du programme.

Les entrevues des participants du groupe témoin portaient sur les mêmes sujets, en omettant les questions portant sur les expériences et résultats des jeunes avec le programme *Link*.

Les entrevues avec les jeunes ont eu lieu dans un bureau de *Aunt Leah's* ou bien dans celui d'une autre organisation de services pour les jeunes, ou bien dans un lieu sécuritaire privé, choisi par l'informateur. Tous les jeunes participants de l'étude ont reçu une rétribution pour une entrevue d'une durée d'environ 30 minutes.

Les participants

Un total de **53** personnes ont participé aux entrevues pour l'évaluation:

- 21 participants du programme *Link*
- 22 jeunes du groupe témoin
- 4 personnes de soutien des jeunes, c'est-à-dire des personnes identifiées comme soutien principal par les jeunes participants (3 pour les participants de *Link* et 1 pour un jeune du groupe de comparaison)
- 6 employées et gestionnaires de *Aunt Leah's* et de *Link*.

Participation à l'évaluation des jeunes anciennement en accueil

Les participants du programme ont été informés de l'évaluation par les employés de *Aunt Leah's*, soit en personne, ou par Facebook et d'autres annonces sur les réseaux sociaux, ou par un poster sur l'évaluation affiché à *Aunt Leah's*.

Les participants du groupe de comparaison ont été recrutés par différentes méthodes. Il avait été initialement envisagé dans la proposition du projet de faire faire une revue des dossiers d'anciens participants du programme *Support Link* par les employés de *Aunt Leah's* et d'inviter ces jeunes à prendre part aux entrevues; approximativement 25% du groupe de comparaison étaient des anciens participants de *Support Link*. Cette approche n'ayant pas permis d'obtenir un échantillon assez important, l'équipe de l'évaluation et le personnel d'*Aunt Leah's* ont contacté des employés d'organisations qui donnent des services aux

jeunes et aux familles et enfants dans le Lower Mainland en leur demandant d'inviter les jeunes qui avaient été placés en accueil à participer à une entrevue. Ces organisations sont : *Covenant House, Inner City Youth Mental Health Program, Watari, Vancouver Aboriginal Child and Family Support Services, Broadway Youth Resource Centre*, et la *Federation of Youth in Care Networks*; certaines d'entre elles offrent un logement temporaire et/ou un logement supervisé et/ou des services intensifs en santé mentale et/ou des mesures actives de prévention pour jeunes sans abri ou itinérants. De février à juin 2013, plus de 10 organisations ont aidé au recrutement des jeunes pour le groupe de comparaison.

Taux de rétention

L'évaluation a pu retenir la majorité des participants des deux groupes, *Link* et le groupe de comparaison. Le **tableau 1** montre le nombre de jeunes participants de *Link* et du groupe de comparaison au Temps 1 et au Temps 2, et les taux de rétention respectifs pour les deux groupes.

Tableau 1 :
Nombre de participants de *Link* et du groupe de comparaison aux Temps 1 et 2

	Link (n =21)	groupe de comparaison (n = 22)
Temps 1	21	22
Temps 2	16	15
Taux de rétention	76%	68%

Au Temps 2, l'équipe de l'évaluation a entrepris de recontacter les jeunes par téléphone, courriel, SMS et Facebook; de même, les employés de *Aunt Leah's* ont aidé à recontacter les participants de *Link* et/ou à faciliter la mise en contact de l'équipe de l'évaluation avec ces jeunes. Pour le groupe de comparaison, les employés des autres agences offrant des services aux jeunes ont facilité la mise en contact des évaluatrices avec un certain nombre de jeunes dont les coordonnées avaient changé depuis le Temps 1.

Parmi les cinq participants de *Link* qui n'ont pas fait l'entrevue du Temps 2, deux ont refusé de participer à l'entrevue, un avait déménagé en dehors de la province, un n'était pas disponible parce qu'il participait à un programme de traitement en résidence, et un n'a pas pu être localisé.

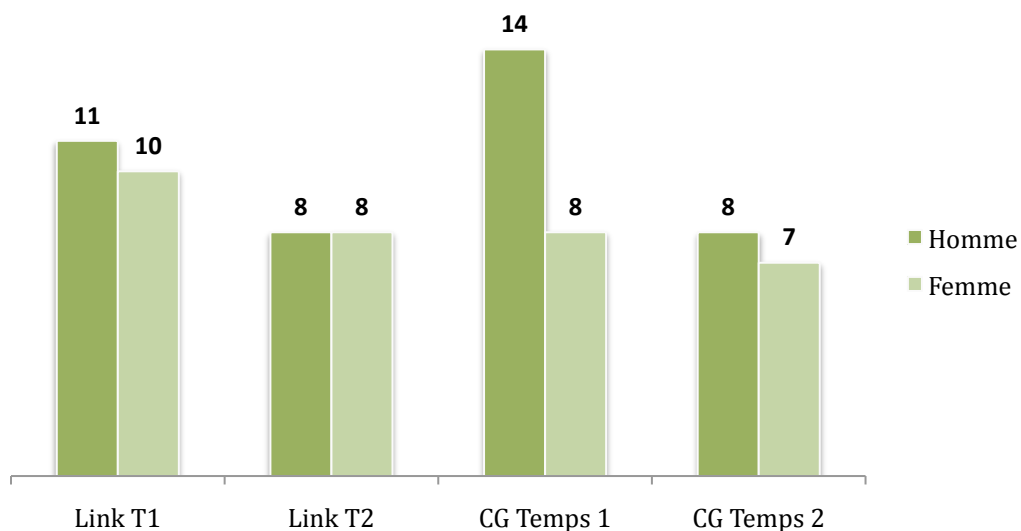
Parmi les sept participants du groupe de comparaison qui n'ont pas fait l'entrevue du Temps 2, un a refusé de participer et les autres n'ont pas pu être localisés; cinq des sept participants perdus du groupe de comparaison habitaient dans des logements supervisés ou dans un abri temporaire du centre ville de Vancouver au Temps 1. Bien que le logement supervisé soit un facteur de stabilité pour la localisation des jeunes pour l'entrevue du Temps 2, il a été difficile de recontacter les membres du groupe de comparaison; trois n'avaient pas de coordonnées à part celles du logement supervisé ou d'autres intervenants, et ceux-ci ne pouvaient faire davantage que leur communiquer la demande lorsqu'ils étaient

toujours en contact avec les jeunes; un jeune avait seulement donné son adresse courriel et il n’y avait pas de possibilité de vérifier s’il lisait ses messages; dans deux cas le numéro de téléphone cellulaire n’était plus en service, ce qui n’est pas inhabituel pour des jeunes itinérants et/ou des jeunes qui ont des revenus limités pour des dépenses telles que les téléphones cellulaires.

Caractéristiques des participants

Au Temps 1, 52% des participants de *Link* et 64% du groupe de comparaison étaient du sexe masculin (voir la **figure 1**). Au Temps 2, il y avait approximativement un nombre égal de participants de sexe masculin et de sexe féminin dans les deux groupes. Cinq des sept participants perdus par l’attrition dans le groupe de comparaison étaient du sexe masculin.

Figure 1 : genre des participants au Temps 1 et au Temps 2



Age

Les participants au Temps 1 avaient entre 19 et 26 ans. Le groupe de *Link* avait le pourcentage le plus élevé de plus jeunes participants (de 19 à 20 ans-ayant récemment atteint la date limite de placement en accueil) par rapport au groupe de comparaison, avec aussi de nombreux participants au-delà de 25 ans, alors que la plupart de ceux du groupe de comparaison avaient entre 21 et 24 ans, c’est-à-dire, quelques années après l’âge limite de placement d’accueil.

Tableau 2 : Age des participants de *Link* et du groupe de comparaison au Temps 1

Age	Link (n = 21)	Groupe de comparaison (n = 22)
19-20	10 (48%)	6 (27%)
21-24	8 (38%)	15 (68%)

25

3 (14%)

1 (5%)

Origine ethnique

Les personnes interrogées de *Link* et du groupe de comparaison étaient d'origine ethnique/culturelle variée, cependant le groupe de *Link* avait un plus grand pourcentage de participants s'identifiant comme autochtones

Tableau 3 : Auto identification des participants de *Link* et du groupe de comparaison à une origine ethnique/groupe culturel

	Link (n = 21)	Groupe de comparaison (n = 22)
Européen	8 (38%)	12 (55%)
Autochtone (incluant Premières Nations, Autochtone-Européen, Métis, Inuit)	10 (48%)	6 (27%)
Africain (incluant Africain-Européen, Africain-Asie de l'Ouest)	3 (14%)	3 (14%)
Asiatique, Asiatique de l'Ouest	0	1 (5%)

Les défis de l'évaluation

La principale difficulté de cette évaluation a été le temps requis pour constituer deux échantillons de jeunes participants, et en particulier celui du groupe de comparaison. Alors que la durée prévue était de 2 à 3 mois, il a fallu en réalité presque 8 mois. Afin de respecter le calendrier du projet, le délai supplémentaire pour constituer des échantillons de jeunes a conduit à raccourcir l'intervalle entre les Temps 1 et Temps 2 de la collecte des données par rapport au plan de travail initial, c'est-à-dire environ 6 mois au lieu des 9 mois prévus.

De plus, lorsqu'il est devenu évident qu'il n'y aurait pas un nombre suffisant de jeunes qui avaient bénéficié des programmes de *Aunt Leah's* (par exemple *Support Link*) pour faire partie du groupe de comparaison, les stratégies de recrutement ont changé et ont nécessité un travail d'approche considérable de la part de plusieurs employés dévoués d'organisations qui offrent des services aux jeunes à travers le Lower Mainland (ainsi que des efforts importants des employées de *Link*). Les difficultés de constitution du groupe de comparaison étaient liées au fait que beaucoup de jeunes qui avaient dépassé l'âge limite de placement en milieu substitut et de *Support Link* étaient soit impliqués avec *Link*, ou soit très difficiles à contacter et à recruter.

Comme noté plus haut, au bout du compte, la plupart des jeunes du groupe de comparaison avaient été en placement en milieu substitut et avaient eu accès à des services d'hébergement, de santé mentale et de soutien d'organisations qui travaillent avec les jeunes sans abri ou les jeunes de rue avec sérieux problèmes de santé mentale et de consommation de substances. Plusieurs de ces jeunes recevaient du soutien pour le logement à court terme (dans les abris temporaires) ou à long terme (de 6 à 24 mois), avec du soutien individuel portant sur les compétences de vie, la communication, du soutien éducatif ou de l'aide à l'emploi, et des repas communautaires quotidiens ou hebdomadaires. Aussi, plusieurs des jeunes du groupe de comparaison étaient impliqués dans un programme de santé mentale intensif qui offrait des rendez-vous chaque semaine avec un psychiatre et du soutien individuel avec un intervenant et qui visait à offrir des services de soutien « globaux ».

Par conséquent, un autre problème de l'évaluation est que les jeunes du groupe de comparaison avaient en général tous reçu des services de soutien lorsqu'ils avaient atteint l'âge limite de placement en milieu substitut; en fait, la majorité étaient des jeunes extrêmement vulnérables, qui avaient de grands besoins et qui avaient été ou étaient à haut risque de se trouver sans abri. Les interventions dont ils bénéficiaient durant l'évaluation étaient certainement plus intensives (du moins en ce qui concerne le logement et la santé mentale) que celles offertes par *Link*, compte tenu des besoins de ces jeunes (Il est à noter que si *Link* offre du soutien à partir de l'âge de 19 ans dans les domaines de la prévention de l'itinérance, des subventions pour l'épicerie, le logement, le transport, et de la planification pour l'éducation, le budget, l'orientation professionnelle, il n'offre cependant pas ce type de services intégrés) . Compte tenu des disparités entre le groupe de *Link* et le groupe de comparaison qui ont été décrites plus en détail dans le rapport intérimaire, la présentation des résultats dans ce rapport a porté moins sur les analyses comparatives et davantage sur les résultats du programme et des participants de *Link*.

Finalement, bien que l'évaluation ait réussi à recruter et interroger le nombre voulu de jeunes de *Link* et du groupe de comparaison tel que prévu dans la proposition de projet, les échantillons des deux groupes sont de taille modeste, surtout si l'on tient compte de l'attrition au Temps 2. La petite taille de l'échantillon a limité les possibilités de traitements statistiques lors de la comparaison des deux groupes.

Section 3 - les constatations de l'évaluation formative

3.1 Quels sont les principes directeurs et les activités principales du programme

Link?

Les principes directeurs

Qu'ils soient explicites ou implicites, les principes directeurs d'un programme guident les activités et les approches du programme avec les participants. Une étape importante dans l'évaluation d'un programme est d'identifier et d'articuler les principes sous-jacents et le cadre théorique et de comprendre leur impact sur les résultats et sur la satisfaction des participants. Bien que les principes directeurs du programme *Link* ne soient pas souvent énoncés explicitement comme tels, ils émergeaient implicitement à maintes reprises, particulièrement lorsque le personnel ou les jeunes parlaient des points forts du programme. Pour reprendre les propos d'une intervenante, les points forts du programme qui illustrent les principes directeurs étaient :

Un excellent travail d'approche et de soutien pour les jeunes. Les rencontres là où ils sont. Pas de jugement. Offrir des options pour réduire les obstacles de manière à ce qu'ils puissent participer au programme, coopérer avec les services de soutien.

L'élaboration des principes directeurs et des approches théoriques est la suivante :

Approche axée sur les jeunes/ Approche centrée sur le client —commencer là où sont les jeunes, les accepter où ils se trouvent, et leur demander de prendre le contrôle de ce dont ils ont besoin en termes de services et soutien.

Approche fondée sur la relation—insister sur des relations respectueuses, sécuritaires, sans jugement, de confiance. L'enregistrement graphique effectué dans le cadre de l'évaluation de la McCreary Centre Society (2013) du programme *Link* a saisi les propos des jeunes et a articulé clairement les aspects importants de l'approche basée sur la relation de *Link* :

La confiance, le respect, la confidentialité, l'empathie, la douceur, l'affection, la reconnaissance, le pardon, la politesse (p.16)

Approche holistique—explorer tous les aspects de la vie du jeune avec lui et développer une approche coordonnée et intégrée, mettant en place un cercle de personnes de soutien dans sa vie. Les jeunes qui accèdent aux services de *Link* font face à des difficultés dans plusieurs domaines étroitement liés de leurs vies, surtout ceux liés aux déterminants sociaux de la santé, c'est à dire, le logement, l'éducation, l'emploi, les revenus, les relations sociales et familiales, la santé mentale et ainsi de suite.

Approche basée sur le développement—reconnaître les étapes importantes du développement lors de la transition de l’adolescence vers l’âge adulte. Les programmes et pratiques efficaces qui appuient un développement et une santé mentale harmonieux pour les jeunes s’attacheront au développement des relations, à l’enseignement explicite de l’intimité et des relations, à l’exploration d’apprentissage et de travail, aux opportunités de carrière; et au soutien des jeunes dans la poursuite de leurs objectifs (Gaetz, 2014).

Principe d’approche—améliorer l’accès et l’utilisation des services, particulièrement pour ceux qui sont habituellement réticents ou mal desservis par les programmes basés dans des bureaux. Les moyens fondés sur l’approche visent à éliminer les obstacles à l’accès aux services c’est à dire un emplacement physique problématique, de mauvaises correspondances de transport et des exigences de rendez vous pris à l’avance. Les moyens fondés sur l’approche sont orientés sur la rencontre et le travail du fournisseur de service avec la participante où elle se trouve, au sens littéral et figuré.

La réduction des méfaits—aider les jeunes à réduire les méfaits (associés à la consommation de substances, aux relations sociales d’exploitation et de violence) et établir des plans de sécurité pour eux-mêmes et leurs enfants.

Les activités principales du programme *Link*

- ❖ Admission et planification individuelle des services
- ❖ Support individuel en ce qui concerne le logement, des revenus stables, l’éducation et l’emploi, du soutien émotionnel
- ❖ Des groupes de rencontres hebdomadaires mères et enfants
- ❖ Des ateliers hebdomadaires de compétences de vie
- ❖ Des services d’approche
- ❖ De l’orientation
- ❖ De l’aide alimentaire d’urgence et de l’aide monétaire
- ❖ Des sorties éducatives pour connaître les ressources par exemple *Works B.C.*, les banques alimentaires communautaires, les marchés de producteurs

Admission et planification des services

Lorsque les jeunes sont référés au programme, ils participent à un entretien d’admission lors duquel ils prennent connaissance du programme et parlent de ce qu’ils voudraient accomplir. Les participants vont alors travailler avec les intervenantes de *Link* afin d’évaluer leurs points forts et leurs capacités dans le but de développer des objectifs pour leur contrat individuel de service. Un des buts du processus de planification est de limiter ou minimiser les crises dans la vie des jeunes, par exemple ne pas pouvoir payer le loyer parce qu’ils ne comprennent pas comment tenir un budget, ou bien à cause de questions de consommation de drogues. Tous les trois mois, chaque jeune et les intervenantes examinent les progrès réalisés vers les objectifs du jeune, mais les jeunes peuvent changer ou ajouter à leur contrat à n’importe quel moment. Les participants sont encouragés à travailler sur un minimum de trois objectifs liés à un large éventail de sujets tel que le logement, l’emploi, les compétences de vie, l’éducation, les relations sociales et ainsi de suite.

D'après les entrevues avec les intervenantes, cet aspect du programme s'est amélioré depuis le Temps 1. Au Temps 2, le personnel rapporte avoir été bien plus consistant avec les contrats par rapport au Temps 1.

Pour les jeunes qui effectuent la transition du programme *Support Link* au programme *Link*, un entretien de transition a lieu avant leur sortie qui inclut le travailleur de soutien de *Support Link*, le jeune, son travailleur social et le personnel de *Link*, ainsi que toute autre personne de soutien ou fournisseurs de services qui a été impliquée dans la vie du jeune. Toutefois avant cette réunion de transition finale avec le personnel du programme *Link* il y aura eu déjà beaucoup de planification. Lors de la réunion de transition le plan de service de *Support Link* du jeune est examiné et les réalisations du jeune à ce jour sont reconnues par ceux présents; leurs objectifs émergent de ce processus. On définit alors les objectifs des jeunes pour le Plan de service de *Link*. Soixante-deux jeunes (81% des de tous les participants de *Link* pour 2012/13) ont effectué la transition des programmes de *Support Link* et *Aunt Leah's House* vers *Link* et ont pris part à ces réunions.

La planification de services pour les jeunes référés par d'autres fournisseurs de services ou par des amis prend davantage de temps à se concrétiser. Le personnel passe beaucoup de temps à faire connaissance avec ces jeunes, à comprendre leurs antécédents et leur intérêts afin d'assurer que le plan réponde bien à leurs besoins et préoccupations. Ainsi lorsque cela est jugé approprié, le personnel de soutien de *Link* demande le consentement des jeunes pour contacter les autres programmes et services avec lesquels ils étaient impliqués afin de recevoir et partager des renseignements indispensables au sujet de leurs situations.

Soutien individuel

Les participants de *Link* peuvent obtenir du soutien individuel par de multiple moyens : en prenant rendez vous avec un membre du personnel de *Link*, en participant à des sessions d'accueil, à travers des appels téléphoniques, par Facebook et par SMS. Le soutien individuel centré sur le jeune a pour but d'aider les participants à travailler sur leurs objectifs de plan ou de traiter de préoccupations immédiates.

Le soutien peut inclure :

- Du soutien émotionnel
- De l'aide pour obtenir un logement sécuritaire et pour déménager
- De l'aide pour les résumés et les recherches d'emploi
- De l'accompagnement aux entretiens et du transport
- De l'aide alimentaire de la réserve alimentaire d'urgence
- De l'aide à accéder à du soutien au revenu et un financement d'urgence
- Des conseils parentaux et sur les soins aux enfants
- De l'aide pour avoir accès à d'autres services, par exemple en santé mentale, consommation de substances, soins de santé
- Des conseils au sujet des relations avec les amis et la famille
- La reconnaissance des accomplissements à ce jour

D'après le personnel, le soutien émotionnel et l'aide au logement sont les deux raisons principales pour lesquelles les participants de *Link* demandent du soutien individuel. Une

employée rapporte que, « souvent le soutien que le jeune reçoit va l'aider avec des petits changements cumulatifs quotidiens tel que par exemple l'assurance que le jeune va avoir assez de nourriture pour le mois ».

Le soutien individuel est offert par deux intervenantes de *Link* avec l'assistance de stagiaires en travail social, qui sont disponibles 5 jours de la semaine pour rencontrer les participants. En dehors des heures prévues d'accueil deux jours par semaine au bureau de New Westminster, le personnel préfère que les jeunes prennent rendez vous. Néanmoins, les jeunes communiquent et/ou font un saut n'importe quand durant les heures de bureau (aussi bien qu'après les heures de travail, c'est à dire en soirée et durant les fins de semaine) et le personnel répond dans la mesure du possible. La flexibilité de cet accès signifie que la participation aux séances d'accueil est très variable de semaine en semaine.

Lors des séances d'accueil, des ordinateurs sont disponibles pour les recherches de logement et d'emploi, pour compléter des demandes de formation ou de services ou d'autres recherches qui nécessitent un ordinateur. Les participants peuvent communiquer avec le personnel de *Link* et de *Aunt Leah's* et recevoir de l'aide pour n'importe quelles difficultés qu'ils peuvent avoir. Il y a des collations et boissons disponibles, et plusieurs personnes profitent de ce temps pour socialiser avec d'autres jeunes dans cet environnement sécuritaire.

Groupe de rencontres mères et enfants/ nourriture fraîche

Les rencontres hebdomadaires du groupe mères et enfants prennent place le lundi en soirée. Ce groupe est offert à toutes les participantes de *Link* avec bébés et enfants. Ces séances en soirée sont centrées sur l'accès à des aliments frais, de l'information sur les conseils parentaux, la garde d'enfants, les ressources communautaires, et la constitution de relations sociales avec ses pairs.

Les ateliers de compétences de vie

Le programme des compétences essentielles est un autre groupe de rencontres hebdomadaires pour les participants de *Link*. Il présente des ateliers sur des sujets tels que la santé mentale, de l'information sur les drogues et l'alcool, la santé et le bien-être, et la sensibilisation culturelle. Les informations peuvent être données par des conférenciers invités, à l'aide de films ou des groupes de discussion. De plus, des ateliers de certification et de formation sont offerts de telle sorte que les participants de *Link* et *Aunt Leah's* puissent obtenir les certifications afin d'étayer leurs résumés, par exemple, la certification en matière de sécurité alimentaire, la formation de base en secourisme, la formation à l'accueil. De plus un repas et du temps sont prévus pour le soutien des pairs et la socialisation.

Service d'approche

Afin d'améliorer l'accès pour les jeunes de la région de Vancouver, un bureau d'approche a été créé en partenariat avec une autre organisation qui offre des services aux jeunes. L'intervenante de soutien de *Link* est présente dans ce bureau deux jours par semaine pour offrir du soutien individuel aux jeunes pour qui le trajet à New Westminster est trop coûteux. Ce bureau d'approche ou « bureau partagé » renforce les liens de l'employée avec les autres fournisseurs de services dans la région ce qui va en retour contribuer à ce que les

jeunes vont se sentir plus à l'aise lorsqu'ils vont être orientés vers ces organisations. Environ un quart des participants de *Link* habitent la ville de Vancouver.

Orientation

Parfois, afin que les jeunes se sentent à l'aise avec les orientations vers d'autres organisations et développent des relations avec ces fournisseurs de services, le personnel de *Link* accompagne les jeunes à leurs rendez-vous. Les références sont faites à des conseillers, des programmes de travail, des travailleurs sociaux, des services de gardes d'enfants et d'autres programmes communautaires.

Aides alimentaire et financière d'urgence

Link a des rations alimentaires et des fonds monétaires d'urgence qu'il offre aux jeunes pour les aider à passer un cap difficile lors de situations d'urgence. De plus, le *Housing and Education Link Subsidy Program* (HELPS) offre une allocation d'aide au logement qui permet aux jeunes de continuer leur formation dans un logement sécuritaire et bien situé par rapport à leur école.

Sorties et déplacements sur le terrain

Les déplacements sur le terrain ont pour but de familiariser les jeunes avec les ressources communautaires en rapport avec l'emploi, l'éducation, le logement, la sécurité alimentaire, et ainsi de suite. Les sorties incluent des sites tels Works BC, Quest-une épicerie pour revenus modestes, la banque alimentaire pour s'enregistrer, le marché de producteurs, et des événements locaux au Heritage Village et au musée.

Les composantes les plus utilisées du programme *Link*

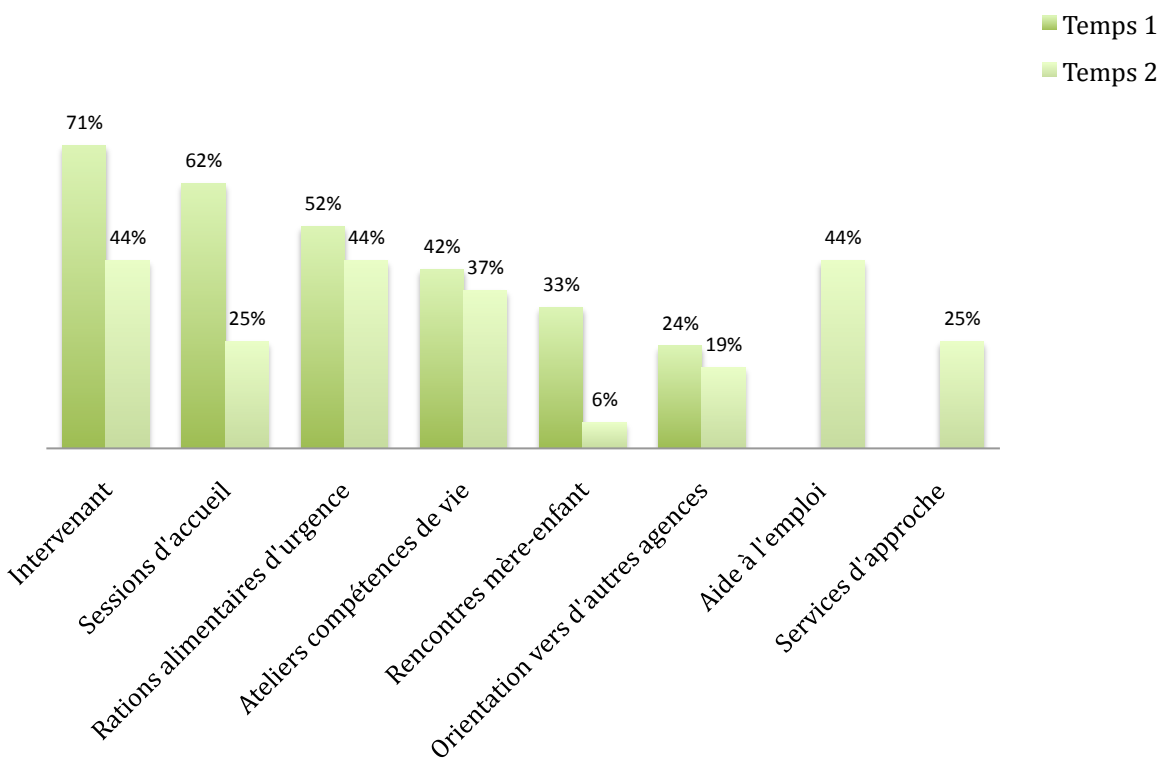
On a demandé aux participants de *Link* « quelles sont les composantes du programme *Link* auxquelles vous prenez part en ce moment? ». On leur a aussi demandé combien de temps ils passaient avec le programme.

Au Temps 1, la majorité des participants (71%) ont déclaré passer une heure ou plus par semaine avec leur travailleur de soutien, alors qu'au Temps 2, 63% ont déclaré passer une heure ou moins au programme. Cinq jeunes ont dit qu'ils passaient quatre heures ou plus par semaine aux deux Temps 1 et 2.

Cinq des 16 participants de *Link* ont rapporté qu'ils n'étaient plus impliqués avec le programme au Temps 2. Toutefois, même si les jeunes ont dit ne plus être impliqués avec le programme, souvent parce qu'ils travaillaient ou bien étaient à l'école, ils visitaient ou prenaient contact de temps en temps. Par exemple, un jeune a déclaré « qu'il travaillait beaucoup » mais que lorsqu'il n'avait pas de travail, il allait rendre visite au programme *Link*.

La figure 2 illustre l'implication des participants dans les différentes composantes du programme, au Temps 1 et au Temps 2.

Figure 2 :
Pourcentage de jeunes qui accèdent aux composantes de *Link* aux Temps 1 et 2



3.2 Le profil sociodémographique et lié à la santé

L'âge

En fonction des groupes d'âge et de distribution des participants de cette étude, le programme *Link* attire des jeunes adultes dont l'âge varie de 19 à 30 ans.

Presque la moitié des participants de *Link* dans cette étude étaient âgés de 19 à 20 ans au moment de la première entrevue, c'est à dire moins de 24 mois après avoir atteint l'âge limite de prise en charge. Beaucoup ont été impliqués avec le programme *Support Link* de *Aunt Leah's* alors qu'ils étaient encore placés et ont alors transféré ou effectué la transition aisément de *Support Link* à *Link*. Sept avaient participé antérieurement à *Aunt Leah's Housing* (c'est à dire un logement supervisé pour des adolescentes enceintes ou jeunes mères, en dessous de 19 ans, qui sont placées par le Ministry of Children and Family Development).

En même temps, trois des 21 participants de *Link* étaient âgés de plus de 25 ans, montrant que les jeunes continuent à être engagés dans le programme—ou bien retournent au programme—jusque tard dans la vingtaine. Or, c'est à cet âge là que les autres programmes de services pour les jeunes vont interrompre leurs services pour les jeunes adultes.

Nombre d'années en placement

La durée de placement en milieu substitut des participants à l'évaluation varie de quelques mois jusqu'à 19 ans. En moyenne les participants du programme *Link* ont passé 9 ans en placement par rapport au groupe de comparaison qui a passé en moyenne 6 ans en placement.

Statut parental

Plus de la moitié (52%) des participants de *Link* dans cette étude étaient parents; au moment de la première entrevue, huit participants (dont 2 étaient partenaires) avaient un enfant et trois avaient deux enfants. De plus, deux participantes de *Link* (10%) étaient enceintes. Ce pourcentage élevé de participants avec enfants reflète vraisemblablement le fait que *Aunt Leah's* offre un logement et d'autres soutiens aux jeunes parents en placement et à la sortie de leur placement par le biais du programme *Threshold Residential* et *Aunt Leah's House*; 24% des participants de *Link* avaient participé à *Threshold* et 33% à *Aunt Leah's House*.

Par contraste, seulement deux personnes (10%) dans le groupe de comparaison (deux femmes) avaient un enfant.

Niveau d'instruction

Presque trois quarts des participants de *Link* de cette étude (71%) ont déclaré avoir une scolarité inférieure au grade 12. Seulement 24% rapportent avoir obtenu leur diplôme d'éducation secondaire. De plus, un seul (5%) des 21 participants de *Link* a dit qu'il avait un niveau de scolarité supérieur au secondaire. Par contraste, un pourcentage plus élevé (36%) du groupe de comparaison a déclaré avoir complété l'école secondaire et 25% ont dit avoir un niveau d'instruction supérieur au secondaire.

Néanmoins, le taux d'obtention du diplôme de l'école secondaire en C.-B. pour les jeunes des deux groupes de cette étude est significativement inférieur à celui des jeunes de la population générale de la C.-B. (Foster, Keller, McKee & Ostry, 2011)

Revenus

Presque tous les jeunes qui participaient à cette étude—aussi bien les participants de *Link* que ceux du groupe de comparaison—vivent dans une pauvreté considérable. Lors de la première entrevue, la majorité des participants de *Link* (57%) avaient des revenus inférieurs à 1000 \$ par mois. De même, dans le groupe de comparaison une majorité encore plus importante de jeunes (82%) avaient des revenus inférieurs à 1000\$ par mois—en fait, 36% de ces jeunes ont déclaré avoir des revenus inférieurs à 500\$ par mois. Cependant il est à noter que ceci ne représentait probablement que la portion de l'allocation des frais de subsistance de l'aide au revenu, alors que la portion de logement aurait été versée directement au programme de logement supervisé.

De plus comme le montre **le tableau 4**, seuls 24% des participants de *Link* et 10% du groupe de comparaison ont rapporté avoir des revenus supérieurs à 1.500\$ par mois (somme qui correspond approximativement à ce qui est considéré comme le seuil de faibles revenus pour une personne seule vivant à Vancouver (Citizens for Public Justice, 2013)).

Table 4: Revenus au Temps 1

	Link (n = 21)	Groupe témoin (n = 22)
< \$500 mois	1 (5%)	8 (36%)
\$500 - \$999/mois	11 (52%)	10 (45%)
\$1000-\$1,499 (mois)	4 (19%)	2 (9%)
\$1,500 - \$1,999/mois	2 (10%)	1 (5%)
>\$2000/mois	3 (14%)	1 (5%)

On a demandé aux participants de nommer toutes leurs sources de revenus. Pour les participants de *Link* lors du Temps 1, presque 40% ont dit être employés soit à temps plein ou à temps partiel-la source de revenus la plus fréquente-suivie par People With Disability Assistance (PWD) (35%), l'aide au revenu (25%) et « autres sources » (25%). En ce qui concerne les participants du groupe de comparaison, les catégories les plus fréquemment cités étaient : l'aide au revenu (40%); PWD (32%); et l'emploi (23%). En d'autres termes, le pourcentage de participants de *Link* qui travaillaient au Temps 1 était presque le double de celui du groupe de comparaison.

La santé mentale

Selon les données du programme *Link* collectées pour tous les participants au programme par les employés de *Link*, approximativement 50% de tous les participants de *Link* (c'est à dire pas seulement ceux qui ont pris part à l'étude) ont été diagnostiqués antérieurement en santé mentale ou avec un trouble de neuro-développement, incluant TADA, anxiété, trouble bipolaire, lésion cérébrale, retard intellectuel, dépression, troubles causés par l'alcoolisation fœtale, trouble de stress post traumatique, ou schizophrénie. Aussi, selon les rapports du personnel, approximativement 31% de tous les participants de *Link* consomment habituellement de la marijuana, 36% de l'alcool, et presque tous les jeunes avec un problème en santé mentale diagnostiqué étaient aussi des consommateurs réguliers de drogues et/ou d'alcool.

De même, et selon les informations des entrevues de l'évaluation, 59% des participants du groupe de comparaison ont déclaré avoir des problèmes de santé mentale et/ou avaient régulièrement accès à des services en santé mentale. Les problèmes de santé mentale incluaient la dépression, l'anxiété, le trouble de stress post traumatique, les troubles de l'alimentation, et des comportements anti-sociaux. Plusieurs des jeunes ont aussi déclaré avoir des problèmes de consommation de substances. En fait, beaucoup des jeunes du groupe de comparaison avaient été recrutés à partir de programmes conçus spécifiquement pour les jeunes avec des problèmes en santé mentale et /ou de consommation de substances.

Plusieurs des jeunes des deux groupes *Link* et le groupe de comparaison ont aussi déclaré que leurs problèmes en santé mentale étaient la raison de leurs difficultés en emploi et leur statut de personne handicapée.

Le logement

Durant la première entrevue de l'étude, on a posé des questions aux participants sur leur logement et leur condition de vie à 19 ans ainsi qu'au temps présent. On leur a à nouveau posé des questions sur leur logement lors de l'entrevue du Temps 2. Les résultats relatifs au logement à l'âge de 19 ans et au Temps 1 sont présentés ci-dessous; les résultats en rapport avec le logement au Temps 2 sont rapportés dans la section 4.

Les participants de *Link*

Comme indiqué dans le **tableau 5**, la majorité des participants de *Link* (76%) ont déclaré qu'à l'âge de 19 ans, ils vivaient dans un type de logement du marché immobilier, c'est à dire, un sous-sol, un appartement (soit seuls, soit en colocation) ou bien en colocation dans une maison. Trois jeunes ont rapporté vivre dans un logement supervisé à l'âge de 19 ans, et deux personnes ont déclaré avoir été sans abri ou dormaient « d'un sofa à l'autre » lorsqu'ils ont eu 19 ans; l'un vivait dans la rue et l'autre dormait « d'un sofa à l'autre » en travaillant comme escorte.

Lorsqu'on leur a posé des questions sur leur situation actuelle de logement lors de la première entrevue, la plupart des participants de *Link* ont déclaré encore habiter dans des logements du marché immobilier, principalement en colocation. En même temps, il y avait une augmentation-par rapport au moment où ils avaient atteint l'âge de 19 ans—du nombre de personnes qui vivaient dans des logements subventionnés pour familles. Aucun des participants de *Link* n'a déclaré être sans abri ou vivre dans un abri temporaire à l'entrevue du Temps 1.

Tableau 5: Type de logement des participants de *Link* à 19 ans et lors de la 1ère entrevue

Catégorie	Où ils vivaient à 19 ans (n = 21)	Où ils vivaient au Temps 1 (n = 21)
Appartement du marché immobilier – seul	1	1
Appartement du marché immobilier – en colocation	3	0
Sous sol-seul	1	4
Maison du marché immobilier- en colocation	7	3
Logement supervisé (ex: AL's, Thresholds, 2 nd stage shelter, Safe House)	3	3
Logement subventionné – célibataires, couples, familles	0	2
Maison de chambres individuelles	0	2

Ceci dit, le type de logement en soi ne reflétait pas le vécu et les sentiments des jeunes par rapport à leur logement : les sous-sols par exemple étaient de qualité variable. L'un des jeunes décrit ainsi l'appartement où il habitait à 19 ans :

Le sous-sol était un trou dans le sol. Il était vieux et délabré, et des consommateurs de crack habitaient en face de nous.

En réponse à la question « *avec qui viviez-vous à l'âge de 19 ans? (Lorsque vous avez atteint l'âge limite de prise en charge par les services du gouvernement)?* » La catégorie de réponse la plus fréquente était « avec un membre de la famille »; huit des 21 jeunes de *Link* (38%) vivait avec leur famille. Cette catégorie de réponse était large et incluait la famille proche et éloignée, tels que frères et sœurs, parents, oncles et tantes, aussi bien que la famille d'amis et la famille d'accueil. Seuls trois des 21 participants de *Link* indiquaient qu'ils vivaient seuls à 19 ans.

Cependant, comme l'illustrent les commentaires suivants, les expériences des jeunes et leurs opinions sur leur vécu avec la famille étaient variables ; de plus pour beaucoup, la situation était stressante et a souvent abouti à des conflits de logement.

J'ai emménagé avec ma mère; elle consommait de la métamphétamine et utilisait mon argent du bien-être social. J'ai aussi dormi d'un sofa à l'autre.

Juste avant d'atteindre l'âge limite j'étais à Support Link; ils m'ont aidé à négocier à habiter avec ma mère et j'ai emménagé avec elle pour à peu près trois semaines. Mais ensuite j'ai dû partir.

Lors de la 1^{ère} entrevue, les circonstances de vie des jeunes avaient changé et il y avait davantage de variations en ce qui concerne avec qui ils vivaient. Moins de jeunes vivaient avec leur famille et plus ont dit qu'ils vivaient seuls ou avec leur enfant.

Le groupe de comparaison

Pour les jeunes du groupe de comparaison, alors que la plupart (64%) vivaient dans un logement du marché immobilier à l'âge de 19 ans, globalement davantage vivaient dans une forme de logement transitoire, dans un logement supervisé, ou bien dans un logement subventionné pour les jeunes, par rapport aux participants de *Link* (tableau 6). Cette tendance était plus évidente lors de la 1^{ère} entrevue qu'à l'âge de 19 ans, et s'est poursuivie tout au long de l'étude. De même, sept participants du groupe de comparaison (32%) – un pourcentage nettement supérieur au 10% du groupe *Link* – ont dit qu'ils s'étaient retrouvés sans abri en quelque sorte, pour la plupart entre le moment où ils ont atteint l'âge limite de prise en charge et l'entrevue du Temps 1.

Tableau 6:
Type of logement des participants du groupe de comparaison à 19 ans et lors de la 1ère entrevue

Catégorie	Où ils vivaient à 19 ans (n = 22)	Où ils vivaient au temps 1 (n = 22)
Appartement du marché immobilier – seul	2	1
Appartement du marché immobilier – en colocation	3	5
Sous-sol, seul	1	0
Sous-sol-colocation	0	1
Maison du marché immobilier-colocation	9	3
Abri d’urgence	0	2
Logement supervisé (ex: Covenant House, St Helen’s Hotel)	4	6
Logement subventionné-jeunes	0	2
Maison de chambres individuelles	1	1
Autres*	2	1

Autres = Supported communal living society et hôpital (à 19 ans), et Supported communal living society (au Temps 1)

Comme pour les participants de *Aunt Leah’s*, sept jeunes du groupe de comparaison (32%) ont dit vivre avec des membres de la famille à l’âge de 19 ans, incluant un jeune qui vivait avec son ancienne famille d’accueil. Aussi, plusieurs jeunes ont dit qu’ils partageaient une chambre avec d’autres lorsqu’ils vivaient dans un abri transitoire ou un logement supervisé tel que Covenant House. Plusieurs autres ont dit vivre seuls, alors qu’ils résidaient dans un logement supervisé où ils avaient accès à des soutiens et des services.

3.3 Les points de vue des participants et leur satisfaction avec *Link*

Qu’est-ce que les jeunes ont le mieux apprécié dans *Link*?

Basé sur les entrevues du Temps 1 et du Temps 2, ce que les jeunes ont le mieux aimé de *Link* était : les qualités principales des employées, l’accueil et l’environnement sécuritaires, le soutien à facettes multiples offert par le programme et les dimensions de l’accessibilité au programme, incluant l’absence de limite d’âge pour les services.

Le thème le plus important mis en évidence était que les jeunes aimaient *Link* parce que les employées n’étaient **pas enclines à juger, étaient bienveillantes, aidantes, dignes de confiance et offraient du soutien**. Pour reprendre l’expression d’une jeune :

L’intervenante se place à un niveau personnel. Je peux parler de tout avec elle. Elle me montre qu’elle s’intéresse. Je peux même avoir des discussions entre filles avec elle. Elle est très ouverte et chaleureuse. Ce n’est pas une relation d’affaires.

Les intervenantes ici sont très ouvertes à tout, elles ne vous jugent pas.

Un thème connexe était le fait que les participants se sentaient **à l'aise, avec un sentiment d'appartenance**, et plusieurs ont parlé de l'environnement « quasi familial ».

Je me sens en sécurité, de telle sorte que je peux laisser tomber la garde un peu. Je me sens respecté. Je peux être moi-même.

Les intervenantes. Je les connais, je me sens à l'aise avec elles. Ils nous traitent comme de la famille ici.

Les autres thèmes portaient sur le **soutien pratique et émotionnel** reçus—y compris les **aliments nourrissants** (soulignés par davantage de participants au Temps 2 qu'au Temps 1), l'accès au transport, et quelqu'un à qui parler et recevoir de l'aide en communication interpersonnelle.

J'aime qu'elles aillent au-delà de leur devoir pour obtenir des réponses et trouver du soutien pour nous. Pratiques aussi. Elles m'aident à faire mon linge. Elles nous aident moi et mon partenaire dans notre relation.

Je n'avais pas d'argent pour la nourriture. Elles m'ont donné de la nourriture et des denrées périssables. En plus, au groupe des mères, on nous donne des bons aliments comme des œufs, du fromage, du brocoli.

Finalement, un nombre d'informateurs ont mis l'accent sur des facettes du programme qui contribuent à son accessibilité, y compris **l'absence de restriction d'âge**, la communication par SMS avec les employées, et l'encouragement à déterminer la façon dont les jeunes veulent être impliqués.

Ils n'ont pas d'âge limite pour les jeunes. C'est bon de savoir que tu as de l'aide après avoir reçu un coup de pied au c...

Le cas échéant, qu'est ce que les jeunes n'aiment pas de *Link*?

Lors des deux entrevues au Temps 1 et au Temps 2, la réponse la plus fréquente à cette question était qu'il n'y avait rien que les participants n'aimaient pas au sujet du programme. Parmi ceux qui identifiaient quelque chose qu'ils n'aimaient pas, la plupart des réponses portaient sur une critique de la situation géographique du bureau, les locaux, les heures d'opération, et l'absence de parking. Les critiques portant sur la situation et les heures ont été rapportées par plus de participants au Temps 2 qu'au Temps 1, peut être parce qu'un plus grand nombre de participants vivaient plus loin de *Aunt Leah's* (par exemple à Surrey) au Temps 2.

Lors de la deuxième entrevue, plusieurs participants ont exprimé du mécontentement en rapport au fait soit qu'on leur avait demandé de quitter une composante du programme (par exemple le programme de *Thresholds Residential*) à cause de leur comportement (le

plus souvent consommation de drogues ou alcool en violation du règlement de la maison) ou parce qu'on leur avait dit qu'ils ne pouvaient plus continuer à avoir autant de temps avec les intervenantes parce qu'ils ne participaient pas au programme aussi régulièrement que dans le passé. De façon similaire, un autre participant a noté qu'il « ne recevait pas l'encouragement » qu'il recherchait, tout en remarquant que cela était probablement parce que le personnel pensait qu'il était capable de résoudre tout seul ses problèmes.

Qu'est-ce qui pourrait le cas échéant entraver la participation à *Link*?

Presque la moitié des informateurs de *Link* (10 des 21) ont indiqué au Temps 1 qu'il n'y avait pas d'obstacle à l'accession au programme. En revanche, au Temps 2, seuls trois participants ont dit qu'il n'y avait pas de barrière à leur participation.

Les barrières à la participation les plus souvent identifiées (rapportées par 24% au Temps 1 et 38% au Temps 2) étaient la situation géographique de *Aunt Leah's* à New Westminster. De même, pour quelques jeunes il y avait les deux barrières de l'absence de garderie d'enfants et des problèmes de transport, soit par manque de moyens financiers pour le transport soit à cause du désagrément du trajet au vu de la distance. Trois jeunes citaient l'emploi comme un obstacle au Temps 2 et un jeune au Temps 1.

Est-ce que les jeunes recommanderaient *Link* aux autres qui atteignent l'âge limite de placement ?

Au Temps 1 et au Temps 2, tous les informateurs de l'évaluation de *Link* ont dit qu'ils recommanderaient *Link* aux autres et qu'en réalité ils avaient déjà recommandé le programme à des jeunes qui avaient atteint l'âge limite.

En expliquant pourquoi ils recommanderaient *Link*, beaucoup de jeunes ont déclaré qu'ils savaient qu'ils n'y avait que très peu d'autres programmes spécifiques pour les jeunes qui quittaient leur placement en milieu substitut, et que les jeunes avaient besoin et bénéficiaient du soutien que *Link* leur offrait. Pour reprendre les expressions des informateurs:

Je ne veux pas que les autres subissent ce que j'ai subi lorsque j'ai quitté le système d'accueil. Je ne recevais aucun soutien. J'étais tout seul. Je ne faisais confiance à personne et ainsi rejetais tout le monde.

*Quitter son foyer d'accueil est un temps très chaotique dans la vie de n'importe quel jeune, même si ta vie est bien organisée. Alors *Link* est vraiment utile.*

Dans le même ordre d'idées, plusieurs jeunes ont déclaré qu'ils recommanderaient *Link* à cause de son approche respectueuse et globale, à cause du soutien offert à travers le programme et les efforts de son personnel pour mettre les jeunes en contact avec d'autres ressources communautaires, et/ou à cause de l'environnement quasi-familial à *Aunt Leah's*.

*Oui, parce que *Aunt Leah's* est vraiment utile. Ils prennent le temps de faire connaissance avec toi. Ils ne te parlent pas comme à un enfant.*

Oui, j'ai suggéré(à mon amie) de parler à une employée de Link. Parce qu'elle est géniale pour toute aide- par exemple trouver un logement, des cours d'éducation parentale, l'école, les plaidoyers avec MCFD, s'inscrire à la banque alimentaire.

3.4 Quels sont les points forts du programme *Link*?

Les forces du programme *Link* incluent un personnel passionné et engagé, une approche bienveillante, respectueuse et globale dans le travail avec les jeunes, de la flexibilité et de l'accessibilité ainsi qu'une volonté d'engagement avec les partenaires communautaires.

Un personnel passionné et engagé

L'importance d'un personnel bienveillant et engagé ne peut être sous-estimée lors du travail avec des jeunes, spécialement des jeunes qui sont connus pour être difficiles à engager et à garder pendant une longue période dû à des facteurs tels que des expériences antérieures de relations perturbées ou rompues, de l'itinérance, de la pauvreté, et/ou de la maltraitance ou des traumatismes antérieurs ou présents. Lorsqu'on leur a posé la question au Temps 2, 10 des 16 jeunes ont parlé du personnel. La citation suivante met bien en évidence les pensées des jeunes sur l'importance du personnel.

Link a des intervenantes serviables et d'un grand soutien, désireuses de faire le travail quel qu'il soit. Elles vous font sentir bien accueilli—c'est agréable. L'atmosphère est aussi si différente, accueillante—on ne sent pas une approche commerciale qui vous pousse vers l'avant. Elles se consacrent à soutenir les jeunes dans quoi que ce soit qu'ils aient besoin.

Les jeunes qui ont été en accueil n'ont souvent personne vers qui se tourner pour du soutien. Alors qu'ils sont peut être en contact avec leur famille, souvent les membres de leur famille ne sont pas des personnes de confiance à cause de consommations de substances, de violence, ou bien parce qu'ils exploitent parfois les jeunes financièrement (par exemple lorsque les jeunes reçoivent une allocation pour personne handicapée). Le personnel devient alors une source importante de soutien.

La continuité du soutien

Link s'insère dans une organisation qui s'est donnée pour mandat de soutenir les jeunes qui sont en placement et lorsqu'ils quittent le placement. Les participants de *Link* bénéficient ainsi d'une transition harmonieuse de *Support Link* et *Aunt Leah's House* (lorsqu'ils sont en placement) à *Link* (lorsqu'ils atteignent l'âge de la majorité). De plus les participants peuvent aussi bénéficier d'autres programmes d'*Aunt Leah's*, tels que le programme mères et enfants/alimentation fraîche; Cette continuité de services d'aide peut offrir aux jeunes un sentiment profond d'appartenance. Comme le dit une intervenante:

Beaucoup de jeunes mis en placement ont eu une expérience avec tant de différents intervenants, de telle sorte que lorsqu'ils quittent le système d'accueil, on les « laisse tomber ». Mais Aunt Leah's leur offre un refuge sûr—comme une famille.

Un autre aspect de la continuité est que les jeunes ne vont pas être obligés de quitter le programme. Alors que certains jeunes sont des participants actifs du programme, ceux qui ne désirent que rarement du soutien ou seulement participer à des fonctions ou célébrations annuelles tel que le repas de Noël ont un statut inactif. Tous les jeunes sont les bienvenus s'ils veulent continuer à accéder à *Link* et ils le font selon leurs besoins; il n'y a pas de barrières comme ouvrir un nouveau dossier.

Soutien des jeunes pour trouver un logement

Malgré un contexte difficile pour la location dans le Lower Mainland- elle est chère, et les propriétaires sont exigeants- le programme *Link* a été capable d'aider les participants du programme à trouver du logement à long terme, ce qui a contribué à une stabilité pour les jeunes qui ont alors pu suivre des cours et garder un travail. Selon l'expression d'un membre du personnel :

Nous pouvons aider les jeunes à trouver un logement, et davantage de jeunes fréquentent l'école. Par exemple, une jeune maman a été impliquée avec Aunt Leah's depuis qu'elle a 16 ans. Elle a maintenant 19 ans, a complété l'école secondaire et est inscrite au collège.

Un autre intervenante donne l'exemple d'un jeune qui était sans logement à cause de punaises dans son appartement précédent; lorsqu'il a trouvé un nouvel appartement il a dit : « oh, maintenant je peux retourner au travail. »

On trouvera une discussion plus détaillée sur le sujet du logement dans la section 4.

La flexibilité et l'accessibilité

Link offre aux jeunes une variété d'options de programmes, c'est à dire du soutien individuel, des réunions de groupes, des sessions d'accueil, et des moyens de communiquer avec le personnel de telle sorte que les jeunes peuvent choisir comment et quand ils travaillent avec le personnel de *Link*. Aussi, le bureau « partagé » à Broadway Youth Resources Society et la capacité du personnel à se déplacer pour rencontrer les jeunes à l'extérieur du bureau facilite la participation des jeunes et l'obtention du soutien dont ils ont besoin.

Mon travailleur de soutien de Link venait me rendre visite. J'aimais vraiment beaucoup cela. Je sentais que quelqu'un prenait vraiment la peine de venir me voir et c'était vraiment un grand soutien.

Les sessions de groupes hebdomadaires et les sessions d'accueil

Les rencontres hebdomadaires de groupes mères et bébés et de compétences de vie et les sessions d'accueil offrent un environnement d'apprentissage sécuritaire et social qui favorise l'acquisition de nouvelles compétences. Pour illustrer ce point, une des intervenantes partage l'exemple d'un jeune qui initialement était très réticent à participer au programme avec d'autres jeunes:

Il trouvait qu'il y avait une stigmatisation attachée à ces jeunes. Maintenant il s'est ouvert davantage et développe des relations avec d'autres jeunes et avec les intervenants. Il vient aux réunions de groupe et il se fait des amis. Cela lui a ouvert des portes à l'école et quand il cherche un travail (il est maintenant capable de communiquer avec les autres)

L'approche dirigée vers les jeunes

L'attention aux besoins et aux désirs des jeunes est étroitement liée avec la flexibilité et l'accessibilité. Dans les paroles mêmes d'une employée :

Les jeunes apprécient le rythme de l'évolution de la relation—ils peuvent choisir comment et quand interagir avec le personnel. Nous adaptons nos efforts aux désirs du jeune.

Comme exemple de la patience du personnel avec l'établissement des rapports, un jeune qui avait une lésion cérébrale a fréquenté le programme pendant 6 mois avant de commencer à parler avec le personnel. Au début du programme il était sans abri et passait toute la journée à *Link* à utiliser les ordinateurs et observer les autres jeunes. Un jour il est arrivé avec un très gros dossier en rapport avec ses implications antérieures avec des programmes et services. Il participe maintenant avec le personnel; il a un logement et adresse le personnel par leur nom. Récemment il a amené sa petite amie pour qu'elle obtienne elle aussi du soutien. Sa participation au programme lui a permis de quitter la rue, l'a aidé à trouver un logement, lui a offert un environnement social sécuritaire et lui a permis d'acquérir des compétences à développer des relations sociales avec les autres.

L'approche holistique

L'approche holistique est l'une des grandes forces du programme. Les jeunes peuvent obtenir de l'aide dans de multiples aspects de leur vie incluant les difficultés sociales et relationnelles. En plus du logement, le programme accorde son attention sur la sécurité des revenus et aide les jeunes à obtenir des programmes d'aide financière pour lesquels ils sont éligibles, par exemple, l'aide sociale, allocation de Persons with Disability, Community Living BC (pour ceux qui sont affectés de troubles du développement). La disponibilité d'aliments et de fonds monétaires d'urgence reflète aussi les besoins des jeunes qui luttent pour joindre les deux bouts avec des ressources très maigres.

Pour certains jeunes, rétablir les liens avec les personnes positives de leurs vies est important. Le personnel de *Link* travaille avec les jeunes pour faciliter ces contacts. Par exemple, les employées de *Link* ont aidé un jeune à reprendre contact avec ses grands parents qui habitaient aux USA. Un donateur a offert des points de milles aériens pour payer pour le billet du jeune.

Un partenariat accru avec les autres fournisseurs de services dans la communauté

Link a mis beaucoup d'efforts pour faire connaître le programme. Le nombre de jeunes qui n'avaient pas été impliqués antérieurement avec des programmes de *Aunt Leah's* est en augmentation avec la reconnaissance du programme. Au début, la plupart des références venaient de *Support Link* et *Aunt Leah's House*, mais à présent les travailleurs sociaux et

d'autres fournisseurs de services adressent les jeunes. Il y a aussi un certain nombre de jeunes qui ont été amenés ou adressés par des participants de *Link* eux-mêmes. Plus récemment, un nombre de jeunes sans abri qui n'avaient pas été en placement d'accueil sont venus chercher de l'aide au programme. Le bulletin, le site Web, le réseautage et les jeunes qui parlent de leurs expériences ont contribué à faire connaître le programme et donc le nombre de références.

3.5 Quels sont les obstacles à la mise en oeuvre du programme *Link*?

Un certain nombre d'obstacles à la mise en oeuvre du programme ont été identifiés par le personnel lors des entrevues du Temps 1 et du Temps 2. Plusieurs de ces obstacles sont la contrepartie des forces qui ont été présentées dans la section précédente. Cependant, quelques unes des difficultés identifiées par le personnel peuvent être considérées dans un contexte de problèmes systémiques plus vaste en relation avec des insuffisances de notre système actuel de protection de l'enfance, ainsi que le manque de logements sécuritaires et abordables pour les jeunes en transition vers l'âge adulte. Ces obstacles systémiques mettent à l'épreuve la bonne marche de *Link* mais ne sont pas attribuables à des difficultés ou un échec du programme lui-même.

Besoin en personnel

Le besoin d'augmentation de personnel est devenu évident avec le nombre croissant de participants. Par ailleurs, les intervenants passent beaucoup de temps à faire face aux crises et les jeunes qui vont bien peuvent être laissés pour compte. Un autre obstacle en relation avec le personnel est l'impossibilité actuelle d'offrir des services en dehors des heures de bureau. Les jeunes ont exprimé le désir de pouvoir accéder à du soutien après les heures ouvrables et pendant les fins de semaine. En ce moment, le programme *Link* repose sur des stagiaires en travail social pour combler les besoins de personnel et les demandes du programme.

L'établissement

Les jeunes participants de même que le personnel ont tous identifié l'espace physique actuel de *Aunt Leah's* comme un obstacle. L'espace pour les sessions d'accueil des jeunes n'est pas adapté aux jeunes et est bondé les jours des sessions d'accueil. En plus de l'exiguïté des locaux, le personnel a aussi identifié le manque d'espace confidentiel comme un obstacle. Des plans sont en cours en vue du déménagement de l'agence vers un espace plus adapté en juin 2014. Il est à souhaiter que ce nouvel espace sera aussi capable de remédier à une autre préoccupation au sujet de l'espace actuel, qui est l'absence d'un espace cuisine où des repas chauds puissent être préparés et servis aux participants.

La situation géographique

Le personnel de même que les jeunes ont souvent identifié la situation géographique de *Link* comme un obstacle, pas seulement en raison des distances que certains jeunes ont à voyager pour aller à New Westminster mais aussi à cause du coût du transport. L'équipe du programme a fait face à ce défi pour les jeunes qui vivent dans la région de Vancouver en établissant un bureau « partagé » à Broadway Youth Services Society. Avec l'augmentation du nombre de participants de *Link* qui recherchent un logement moins dispendieux à

Surrey il y a un désir d'établir un type de service similaire dans cette communauté. Ce plan demande la participation d'un partenaire communautaire intéressé avec du personnel et du financement supplémentaire.

L'absence de planification à long terme pour les jeunes qui quittent le système de placement en milieu substitut

Selon les rapports du personnel, il n'y a pas de planification à long terme pour les jeunes qui quittent le système d'accueil :

Lorsqu'il y a un plan, il n'est souvent pas dans le meilleur intérêt du jeune-les travailleurs sociaux ne font pas attention aux choses pratiques comme l'obtention d'une carte et numéro d'assurance sociale, il n'y a pas de plans pour les REEE, et les jeunes quittent le système sans préparation adéquate ni plan pour être indépendant.

En conséquence de cette planification inadéquate pour le long terme, les jeunes arrivent à *Link* considérablement stressés parce qu'ils ne sont pas préparés à acquérir les compétences de base pour devenir indépendants. Beaucoup de temps se passe en gestion des crises; pour beaucoup de participants les besoins immédiats prennent le pas sur la planification à long terme concernant l'éducation et un logement stable à long terme. Des contraintes financières sont souvent à la source des crises lorsque les jeunes n'ont pas assez d'argent pour leur nourriture, leurs vêtements, le loyer, ou les charges, ce qui veut dire qu'ils ne peuvent pas payer leurs loyers, leurs factures, acheter de la nourriture, ou se présenter de façon adéquate pour des entrevues de travail.

L'obtention d'un logement et des services nécessaires

Le personnel passe énormément de temps sur le logement, c'est à dire à faire des demandes à BC Housing et Community Living BC (CLBC), en plus d'aider les jeunes à comprendre ce que cela implique d'être locataire¹. Par ailleurs, trouver un logement sûr et abordable est un autre défi. En plus des contraintes financières, les aptitudes sociales des jeunes et/ou d'autres handicaps invisibles (par exemple l'ETCAF, la santé mentale) contribuent souvent à leurs capacités limitées lors de leur propre défense de leurs intérêts. Les intervenantes rapportent être partagées entre leur degré d'intervention et leur plaidoyer pour les jeunes.

De façon similaire, il est difficile pour les jeunes d'accéder à l'aide sociale—souvent *Aunt Leah's* va procurer de l'aide financière à un jeune pour l'aider à joindre les deux bouts jusqu'à ce qu'il ou elle reçoive de l'argent. Le personnel rapporte que les employés de l'assistance sociale ne comprennent pas la situation des jeunes—qu'ils ne possèdent peut être pas une adresse fixe ou bien un numéro de téléphone—ce qui va rendre difficile pour le jeune de satisfaire les exigences pour les applications à l'aide sociale. Le personnel de *Link* aimerait avoir un employé de l'aide sociale qui soit assigné à travailler avec les jeunes qui

¹ cf. *Much More Than Paperwork* (BC Representative for Children and Youth, 2013) pour une analyse du nombre d'enfants et de jeunes en placement en foyer d'accueil de la C.B. qui n'ont pas de *Comprehensive Plan of Care* adéquat et à jour, montrant que la planification pour aider la préparation des jeunes dans leur transition lorsqu'ils quittent le système est pour le moins épisodique, ce qui explique pourquoi les jeunes arrivent à des services tels que *Aunt Leah's* sans être inscrits à CLBC, BC Housing, etc.

quittent leur placement en foyer d'accueil. Ils ont rencontré un gestionnaire de l'aide sociale locale qui estime que les besoins ne sont pas suffisants pour justifier la désignation d'un employé de l'aide sociale aux besoins des jeunes.

3.6 Quelles sont les suggestions des participants et des employés pour améliorer le programme?

Les employées de *Link* et les participants ont eu plusieurs suggestions pour améliorer le programme ou pour faire face aux obstacles du programme.

Idéalement le personnel aimerait pouvoir ajouter un logement assuré par *Aunt Leah's* pour les participants de *Link*. L'organisation a l'expérience d'héberger les jeunes dans d'autres programmes tel que *Support Link*, *Aunt Leah's House* et *Threshold* mais présentement manque de financement pour offrir un logement comparable aux participants de *Link*.

Le personnel aimerait aussi améliorer le programme et enrichir ses propres connaissances et ses compétences avec des fournisseurs de services dynamiques tels qu'un employé de l'assistance sociale, un conseiller en toxicomanie et un conseiller en santé mentale sur place. Ceci demanderait l'existence d'espaces confidentiels à *Aunt Leah's* pour ces partenaires communautaires.

Un membre du personnel a suggéré le besoin d'un poste de travailleur de soutien au logement similaire à celui du *Broadway Youth Resources Society*. Cet employé a davantage de temps à passer avec chaque jeune, il les aide avec la recherche de logement, prépare les jeunes pour les entrevues avec les propriétaires, aide à tenir un budget, accompagne les jeunes à visiter les logements, à déménager, procure des kits de démarrage pour le logement, aide à la défense des intérêts, et les demandes de logement pour revenus limités. Un poste de travailleur de soutien au logement serait particulièrement bénéfique pour les jeunes qui ont des difficultés d'alphabétisation, des retards de développement et des problèmes de santé mentale et qui ont besoin d'un niveau de soutien plus intense et prolongé pour trouver et maintenir un logement.

Le personnel de *Link* attend avec impatience l'implémentation du programme *Supporting Education For Foster Youth* (SEFFY), espérant qu'il renforcera le lien avec l'éducation grâce à l'agent de liaison en éducation qui pourra travailler avec les jeunes et prendre contact avec les écoles au sujet des plans éducatifs des jeunes.

Les jeunes et le personnel ont identifié le besoin de créer un espace adapté aux jeunes avec une cuisine, du mobilier confortable, une salle de ressources, une buanderie, et des douches. Ils aimeraient aussi voir un programme de déjeuners.

Afin de faciliter l'accès, le staff de même que quelques jeunes ont suggéré l'addition d'un bureau « partagé » à Surrey pour améliorer l'accès pour les jeunes qui ont dû déménager plus loin dans les banlieues pour trouver un logement abordable.

Les jeunes ont ajouté qu'ils voudraient avoir davantage de jours d'accueil, y compris les fins de semaine. Ils ont aussi suggéré que les heures d'opération de Link soient décalées de façon à ce que certains jours les intervenantes soient disponibles en soirée. D'autres participants ont exprimé l'intérêt d'avoir des sujets plus avancés aux ateliers de compétences de vie et plus d'aide avec la garde des enfants. Une autre suggestion était de trouver plus de financement pour que le programme des fruits et légumes frais pour le groupe mères et enfants puisse être offert aussi aux jeunes de *Link*.

Section 4 - Constatations de l'évaluation sommative

4.1 Quelle différence le programme fait-il pour les participants?

En réponse à la question « *quelle différence pensez-vous que la participation à Link a fait pour vous?* » tous les jeunes ont répondu avoir bénéficié du programme dans des domaines très variés. En général, leurs commentaires reflètent le soutien émotionnel et pratique qu'ils ont reçu dans les domaines du logement, de la préparation à l'emploi y compris la formation, le bénévolat, la tenue du budget, les conseils parentaux, l'éducation et les compétences de vie.

Lors de la 1^{ère} entrevue, quelques résultats relatés par les jeunes étaient spectaculaires et avaient changé le cours de leur vie :

Je serais sans abri sans eux. Je serais dans un abri provisoire sans savoir que faire de ma vie.

Link et Aunt Leah's était disposés à payer mon loyer pour moi. J'ai pu les rembourser. Avoir un endroit où aller ainsi je n'étais pas en prison, ou sans abri, ou sur la rue Hasting ou bien drogué. Si je n'avais pas été en contact avec Aunt Leah's, si j'étais juste en foyer d'accueil, je serais maintenant drogué, en prison, ou mort.

Même lorsque l'aide offerte était de l'aide alimentaire initialement, le programme *Link* a quand même fait une différence quant au logement. Les coûts du logement dans le Lower Mainland sont bien connus pour être très élevés, et cela pose de grands problèmes aux jeunes. Comme le dit un jeune qui est aussi un parent :

Sans Link, nous n'aurions pas eu de nourriture. Ils nous ont aussi obtenu du soutien au logement. Ça nous a aidés à diminuer nos coûts de moitié.

Lors du Temps 2, les commentaires des jeunes ont indiqué qu'ils continuaient à bénéficier sur une grande échelle du fait de l'aide émotionnelle et pratique qu'ils ont reçue à *Link*. Les commentaires suivants illustrent comment ces effets bénéfiques étaient liés et pourquoi il est difficile de faire la part des différentes façons dont les participants se sentaient soutenus avec *Link* :

Ils vous donnent les preuves que vous n'êtes pas seuls lors des moments difficiles, comme lorsqu'on essaye de gérer sa vie quand on sort du système d'accueil. Ils donnent de l'aide émotionnelle et pratique, comme gérer son temps, et son budget, ce qui étaient les deux domaines où j'avais besoin d'aide, et j'ai fait indéniablement des progrès. Ils m'ont aidé à trouver un logement et soutenu pour prendre des décisions indépendantes. Le soutien m'a vraiment aidé à gagner de la confiance en moi. Ils guident plutôt que dirigent ainsi on prend ses propres décisions, et lorsque on le fait, cela me rend confiant et fier.

De même que les multiples aspects des avantages, quelques jeunes ont parlé de la différence que *Link* a faite pour eux en ce qui concerne des domaines spécifiques de leur vie. Voici un échantillon de ces constatations et commentaires des jeunes :

En ce qui concerne **le logement** :

Je ne vis pas dans la rue certainement à cause du programme, et même si j'y étais, j'aurais un endroit où aller durant la journée, et me chercher une place pour vivre.

Ils m'ont aidé à trouver un logement—j'ai passé du temps dans un programme de logement d'urgence. Puis ils m'ont aidé à trouver un logement plus permanent.

Une personne de soutien- la mère d'une participante de *Link* qui a pris en charge les enfants de sa fille pendant que la jeune femme participait à un programme résidentiel-a donné une autre perspective sur la différence que *Link* a faite pour elle sachant que sa fille avait un logement sécuritaire :

Aunt Leah's a été vraiment bien pour elle. Ils étaient là pour elle, avec toute leur force. Je n'allais pas bien lorsqu'elle était à Threshold/Aunt Leah's et de savoir qu'elle était dans un bon endroit était un véritable soulagement.

Pour les participantes qui étaient enceintes et/ou mères, le logement et l'accès aux ressources communautaires étaient particulièrement importants, surtout si l'intention des jeunes était de garder l'enfant et de ne pas être impliquées avec les autorités de la protection de l'enfance. *Link* a aidé une jeune femme à accéder à un logement temporaire au Maxine Wright Shelter, qui lui a offert un hébergement sécuritaire court terme, suivi d'un logement de deuxième étape, ce qui lui a permis d'être dans un logement stable au moment de la naissance de son bébé. Par la suite, le personnel de *Link* a continué à être une importante source de soutien :

Link m'a aidée à déménager dans une maison sécuritaire... on s'échangeait des SMS, ainsi si elle ne me rejoint pas durant les heures de bureau, l'intervenante de Link m'appellera après le travail. C'est important parce que je n'ai personne pour m'aider.

De même lorsque les choses ne vont pas bien dans la vie des jeunes, tel que lors de la perte de leur logement, ils se tournent vers le programme *Link* pour du soutien.

En ce qui concerne la **formation et le travail** :

J'ai participé à un de leurs programmes de formation de jardinier. Par la suite j'ai trouvé un travail de jardinier—ça m'a aidé. Si je n'avais pas eu ce certificat, alors ça aurait été plus dur de trouver un travail. Un employeur voit le certificat et se dit « ce gars sait comment travailler ».

Ils m'ont aidé à finir l'école et ça m'a motivé pour trouver un travail.

En ce qui concerne **l'accès à du counseling pour la consommation de drogues** :

Lors de l'entrevue du Temps 2, un jeune a noté que le programme l'a aidé à trouver un logement et l'a mis en contact avec du counseling en drogues et alcool ce qui a diminué son comportement à risque:

Ils m'ont aidé à trouver un logement; ils m'ont donné un logement—je n'allais pas bien avant le programme mais maintenant je fais des choses positives, je ne consomme plus de drogues. Cela fait une grande différence d'avoir un conseiller en toxicomanie qui vient à Aunt Leah's.

En ce qui concerne **les conseils parentaux** :

Lorsque j'ai découvert que j'étais enceinte, elles étaient prêtes à m'assurer une vie meilleure. Elles m'ont aidée lorsque ma fille est née. Grâce à Link je suis une meilleure personne et une meilleure maman.

J'ai appris des pratiques parentales positives.

Cependant, il y avait des moments où le personnel s'est senti obligé de contacter le Ministry of Children and Family Development en raison de préoccupations pour la sécurité d'un enfant. De ce fait, la relation entre les jeunes et le programme *Link* peut être compliquée. Il n'en reste pas moins que le programme a continué à être considéré comme une source de soutien. Comme l'exprime ainsi une jeune :

J'avais l'habitude de venir à Link tous les jours, et puis j'ai perdu la garde de mon fils (à cause d'un signalement à MCFD), et j'étais réticente à revenir ici pendant un moment. Mais après j'ai réalisé que j'avais besoin de leur aide.

La même jeune s'est appuyée sur le soutien du personnel de *Link* lors de sa deuxième grossesse et lors de la deuxième entrevue était dans un logement stable, avait un comportement plus réfléchi envers la consommation de substances et avait gardé la garde de son bébé avec l'aide de sa mère avec qui elle vivait.

En ce qui concerne le **sentiment d'appartenance et les relations sociales** :

Pour un certain nombre de participants de *Link*, le programme a offert un sentiment d'appartenance- c'est à dire savoir qu'ils avaient un endroit où aller et des gens vers qui se tourner pour du soutien et de l'amitié, au cas où ils en avaient besoin, et qu'ils n'étaient pas seuls. Cela avait un impact important pour les jeunes, dont beaucoup n'avait pas de réseaux de soutien stables et forts sur lesquels ils pouvaient compter. Certains jeunes avaient même du courrier important adressé à *Aunt Leah's*, tel que leur chèque de GST parce que c'était une adresse sûre pour eux.

Deux jeunes ont déclaré:

Il y a toujours quelque chose d'intéressant durant les vacances; c'est une place où aller comme la maison, où on peut relaxer.

Ils m'ont aidé à me défouler- ils m'ont donné du soutien moral- c'est comme avoir une maman, quelqu'un qui regarde si je vais bien.

Un autre jeune dit aussi lors de la 1^{ère} entrevue :

Si je n'avais pas eu le programme j'aurais été à la bibliothèque essayer de trouver un travail- je me serais senti assez seul. Link est un contact social-ils s'intéressent à moi et à mon bien-être et ils m'aident. Ils veulent que je réussisse.

Le même jeune lors de la 2^{ème} entrevue à réitéré l'importance du sentiment d'appartenance et que *Link* et par extension *Aunt Leah's* lui offrent une « maison ».

Aunt Leah's me donne un sentiment d'appartenance... c'est un endroit familial. Je n'ai pas de famille à qui je peux parler; ma relation principale c'est ma petite amie, et on a des hauts et des bas.

Certains ont aussi fait la réflexion que le soutien qu'ils recevaient du personnel de *Link*, les aidait à **devenir plus indépendants**. Dans la même veine, plusieurs jeunes ont parlé d'acquérir de **la confiance en soi** et un **sentiment d'espoir** dans leurs propres capacités; une personne a dit :

Cela m'a aidée à devenir plus indépendante. C'était très important pour moi, j'étais vraiment terrifiée à l'idée de vivre seule. Je n'arrêtais pas de penser que je n'étais pas prête (à vivre par moi-même). Mais par la suite je pensais, de quoi avais-je si peur? Ce programme m'a aidée à devenir indépendante.

Lors de la 2^{ème} entrevue, cette même jeune explique la façon dont *Link* lui a donné du soutien continu pour avoir davantage confiance en elle :

Link m'a aidée dans les situations d'urgences et aussi à faire des contacts de telle façon que je puisse faire des choses comme prendre contact avec des docteurs, dentistes, l'école. Je n'avais pas de famille qui pouvait m'aider avec ça. J'apprends maintenant à le faire toute seule, c'est un changement. Cela fait du bien, un soulagement. Je peux m'occuper de moi-même, être plus indépendante.

D'autres participants de *Link* ont dit :

Link t'aide vers l'indépendance. Lorsque tu quittes le système d'accueil tu n'as aucune idée; ils sont là pour te guider vers le changement.

Ils savent quoi dire et comment m'encourager... cela me donne un sentiment d'espoir.

4.2 Comment est-ce que les participants de *Link* évoluent avec le temps? Les domaines de leur vie qui vont bien

Au Temps 2, on a demandé aux participants de *Link* ainsi qu'à ceux du groupe de comparaison : « quels sont les domaines de votre vie qui vont bien en ce moment? » et on leur a posé la question spécifiquement au sujet de 12 domaines de leur vie; cette question utilisait une échelle de Likert avec les 3 options de réponses suivantes : « (ce domaine de ma vie) va bien », « (ce domaine de ma vie) va moyennement bien », « (ce domaine de ma vie) ne va pas bien ».

Comme on peut le voir dans le **tableau 7**, un grand pourcentage des participants de *Link* ont indiqué que « les choses allaient bien » dans davantage de domaines de leurs vie -8 des 12 domaines-par rapport au groupe de comparaison. Bien que la petite taille des échantillons ne permette pas d'effectuer des analyses de statistiques d'inférence pour tester l'existence de différences significatives entre les groupes, les résultats suggèrent que davantage de participants de *Link* allaient bien et se sentaient bien dans un certain nombre de domaines de leur vie.

Tableau 7:
Réponses des participants de *Link* et de ceux du groupe de comparaison à “quels sont les domaines de votre vie qui vont bien en ce moment?” au temps 2

	Participants de <i>Link</i>			Groupe de comparaison		
	Vont bien	Vont moyen	Ne vont pas bien	Vont bien	Vont moyen	Ne vont pas bien
Logement	69%	25%	6%	67%	20%	13%
Argent (joindre les deux bouts)	31%	50%	13%	27%	67%	7%
Santé	93%	7%	0%	67%	33%	0%
Santé mentale, par ex. dépression	75%	19%	6%	50%	50%	0%
Planification de carrière/emploi	64%	29%	7%	40%	27%	33%
Lien avec la communauté	60%	33%	7%	71%	21%	7%
Lien avec la culture	58%	25%	17%	44%	33%	22%
Relations personnelles/sociales	88%	13%	0%	79%	14%	14%
Relations familiales	44%	19%	38%	27%	47%	27%
Éducation	38%	54%	7%	50%	43%	7%
Vie quotidienne	81%	19%	0%	60%	40%	0%
Communication	63%	25%	13%	93%	7%	0%

En outre, certains commentaires des jeunes de *Link* et du groupe de comparaison reflètent les interconnexions entre le soutien de *Aunt Leah's* (ou d'une autre organisation qui offre des services aux jeunes) et le fait d'avoir des domaines de la vie qui vont bien ou mieux qu'elles ne l'auraient été sans le soutien. Comme ces participants de *Link* l'ont déclaré :

J'étais dépressive, peut être à cause du post-partum. L'intervenante de Link m'a aidée avec ça, et m'a mise en contact avec un psychiatre.

J'ai vraiment des difficultés à m'exprimer—c'est pourquoi je vais boire le café avec le personnel de Aunt Leah's.

De même, après avoir indiqué que le domaine « éducation » allait bien, un jeune du groupe de comparaison a souligné la valeur des soutiens centrés sur les jeunes :

Je suis des cours par correspondance pour finir l'école secondaire. Je reçois de l'aide pour les maths au Gathering Place.

Le logement

Lors de l'entrevue du Temps 2, on a demandé aux participants de l'évaluation de faire le point sur leur logement.

Près des deux tiers des participants de *Link* (69%) et du groupe de comparaison (67%) ont dit que le logement allait bien pour eux. La sécurité, l'accessibilité financière et la stabilité étaient les principales caractéristiques que les participants mentionnaient dans leurs commentaires en ce qui concerne les raisons ou les façons dont leur logement allait bien.

Mon logement est sécuritaire et abordable.

J'habite avec des amis et ça s'arrange bien.

Le pourcentage élevé de jeunes du groupe de comparaison qui rapportent que dans le domaine « logement » les choses vont bien était probablement en rapport avec le pourcentage élevé (47%) qui bénéficiaient de soutien au logement lors du temps 2². Par exemple, un jeune qui était impliqué avec le programme de Inner City Youth Mental Health et résidait initialement dans un logement supervisé, a pu faire la transition par le programme vers un logement subventionné.

Seuls deux participants de *Link* ont répondu qu'ils résidaient dans des logements subventionnés ou qu'ils recevaient du soutien au logement (BC Housing et *Threshold*) et que par conséquent le logement allait bien. En même temps le fait que beaucoup de

² Par exemple, Covenant house, où certains des jeunes résidaient, offre un hébergement d'urgence pour les jeunes de 16 à 22 ans ; les jeunes peuvent rester dans l'abri aussi longtemps que nécessaire tant qu'ils ne dépassent pas l'âge limite. S'ils le veulent, ils peuvent alors s'inscrire pour le Rite of Passage, un programme de logement qui offre un soutien sur place de 24 heures sur 7 jours.

participants ont dit que le logement allait bien peut être perçu comme une preuve de soutien offert par le programme *Link*, car pour la plupart les participants de *Link* ne bénéficiaient pas de soutien au logement comme l'étaient les jeunes du groupe de comparaison.

Les participants de *Link*

Comme indiqué dans la section 3.2, la majorité des participants de *Link* (67%) ont indiqué vivre dans un type de logement (en colocation) du marché immobilier au Temps 1; au Temps 2 un pourcentage encore plus élevé vivait en colocation dans un logement du marché locatif (81%) par rapport au Temps 1.

Tableau 8:
Type de logement des participants de *Link* à 19 ans, au temps 1 au temps 2

Catégorie	À 19 ans (n = 21)	Au temps 1 (n = 21)	Au temps 2 (n = 16)
Appartement du marché immobilier-seul	1	1	1
Appartement du marché immobilier – colocation	3	0	0
Sous sol – seul	1	4	2
Maison du marché immobilier-seul	7	3	4
Logement supervisé (par ex: AL's, Thresholds, hébergement de 2ème étape, Safe House)	3	3	6
Logement subventionné-seuls, couples, familles	0	2	1
Maison de chambres	0	2	1

Cependant, le type de logement dans lequel les jeunes résidaient est en contradiction avec leurs expériences et leurs sentiments vis à vis de leur logement; par exemple, alors que plusieurs jeunes étaient positifs au sujet de leur logement (« j'habite ici depuis des années et je suis content ici »), d'autres jeunes de *Link* ont exprimé des préoccupations au sujet du coût élevé du logement :

Je souhaiterais avoir un logement subventionné. Le loyer est de 600\$ que je partage avec mon partenaire. Cela prend beaucoup de mon salaire.

Au Temps 2, sept des participants de *Link* ont dit qu'ils avaient eu une expérience d'itinérance à un moment donné après avoir quitté le système d'accueil; deux ont eu plus que deux situations d'itinérance, principalement en dormant d'un « sofa à l'autre ». Six participants de *Link* ont indiqué qu'ils ont vécu certaines situations d'itinérance entre les entrevues du Temps 1 et du Temps 2. De plus, de ces sept jeunes, un a rapporté avoir été sans domicile fixe (dormant d'un sofa à l'autre) lors de l'entrevue du Temps 2. Dans ce cas, le jeune était resté avec un ami pendant trois mois et avec le soutien du programme *Link*

s'était inscrit et espérait accéder à un logement supervisé de Fraserside Society.³ Le jeune passait jusqu'à 20 heures par semaine à recevoir du soutien au programme *Link* en attendant une réponse à sa demande.

J'étais dans un appartement en septembre. C'était vraiment un trou. J'ai attrapé des punaises, et j'ai laissé tomber l'appartement. J'ai quitté l'appartement de mon propre choix mais je n'ai pas pu trouver une autre place (jusqu'à maintenant).

En même temps, les périodes d'itinérance était principalement de courte durée pour les jeunes qui ont rapporté ne pas avoir de domicile entre le Temps 1 et le Temps 2. Un jeune a vécu dans un refuge pendant 7 jours, trois ont dormi sur des sofas pendant un mois, et une personne a indiqué dormir sur des sofas et dans sa voiture pendant un mois, comme cela lui était déjà arrivé durant 6 mois dans le passé.

La plupart des participants de *Link* se sont retrouvés sans abri en conséquence d'une rupture de relation, par exemple avec un(e) partenaire ou une(e) colocataire. Par exemple, une jeune femme a indiqué:

J'ai été sans abri pendant 7 jours; mon copain habitait avec moi et j'ai dû partir, mon intervenante m'a placée alors avec mon enfant dans un refuge. Puis j'ai décidé que j'avais besoin de retourner à mon ancienne place. Alors j'ai dit à mon copain qu'il devait partir et il est parti. Ainsi j'ai retrouvé ma place.

Le groupe de comparaison

Comme décrit dans la section 3, de façon générale davantage de jeunes du groupe de comparaison vivaient dans un type de foyer d'accueil d'urgence, de logement supervisé, ou subventionné en comparaison avec les participants de *Link*, une tendance qui s'est poursuivie tout au long de l'étude.

³ Fraserside offre des programmes en santé mentale en logement supervisé dans un certain nombre de communautés du Lower Mainland pour des adultes avec des barrières telles que des problèmes de santé mentale.

Tableau 9:
Type de logement des participants du groupe de comparaison à 19 ans, au Temps 1 et au Temps 2

Catégorie	À 19 ans (n = 22)	Au temps 1 (n = 22)	Au temps 2 (n = 15)
Appartement du marché immobilier-seul	2	1	0
Appartement du marché immobilier – colocation	3	5	4
Sous sol – seul	1	0	1
Sous sol – colocation	0	1	2
Maison du marché immobilier-seul	9	3	1
Foyer d'accueil d'urgence	0	2	0
Logement supervisé (par ex: Covenant House, St Helen' Hotel)	4	6	4
Logement subventionné-jeunes	0	2	2
Maison de chambres	1	1	0
Autres*	2	1	1

Autres: Supported communal living society et hôpital (à 19 ans) et Supported communal living society (au Temps 1 et au Temps 2)

De même, bien qu'approximativement le même pourcentage de jeunes dans le groupe de comparaison et dans celui de *Link* ont dit avoir eu des périodes sans domicile fixe d'une façon ou d'une autre, pour les jeunes du groupe de comparaison, l'itinérance était de plus longue durée et plus ancrée.

Par exemple, une jeune avait été sans domicile fixe pendant deux ans après avoir quitté son placement d'accueil. Au moment des entrevues au Temps 1 et au Temps 2, elle était dans un programme qui offrait une subvention pour le logement; elle avait trouvé son propre logement, mais le programme donnait 400\$ par mois pour le loyer. De plus, la jeune femme recevait aussi du soutien de la même agence pour faire face à ses problèmes de consommation de substances. Le programme de subvention au loyer est conçu pour aider les jeunes à acquérir de l'expérience en apprenant à vivre de façon indépendante, tout en les aidant à remédier aux causes de leur itinérance telle que la consommation de drogues/alcool. Selon ses propres mots :

Le programme aide à payer le loyer; je suis en transition de la rue, et je ne paye pas le loyer et le programme m'aide à être responsable pour payer le loyer. Cela me donne la chance d'apprendre à payer mes factures, à tenir un budget pour le loyer et la nourriture. Sans cette aide, je serais à nouveau sans domicile.

Un autre jeune avait emménagé avec sa grand-mère à l'âge de 19 ans, mais ceci avait duré moins de 3 mois et il avait vécu ensuite dans un foyer d'accueil temporaire. Lors des entrevues du Temps 1 et du Temps 2 ce jeune vivait à Covenant House, outre un bref séjour

de deux mois à dormir sur le sofa de sa sœur. Un autre jeune a indiqué aussi être sans domicile et entrer et sortir de maisons d'hébergement pendant deux ans après avoir quitté le système d'accueil, mais lors des entrevues du Temps 1 et du Temps 2, il vivait au Pacific Coast Housing, un logement supervisé pour jeunes qui fournit aussi un accès à du soutien en santé mentale.

Rôle parental

Comme décrit dans la section 3, beaucoup de participants de *Link* étaient parents. Être parents, développer des compétences et faire face aux problèmes liés au rôle parental y compris adopter un comportement à moindre risque pour garder ou retrouver la garde de son enfant, assurer un logement sécuritaire, des revenus adéquats et une alimentation sécuritaire- étaient les buts de ces jeunes et du soutien qu'ils recevaient de *Link*.

La vie des jeunes en tant que parents était souvent compliquée par leur consommation de substances, leur peu de soutien émotionnel et pratique, et la possibilité réelle d'avoir leur enfant retiré par l'agence de la protection de l'enfance. Le programme *Link* avait un impact significatif pour ces jeunes par la défense de leurs intérêts, du soutien émotionnel et pratique, une orientation vers des ressources telles que du counseling en matière d'alcoolisme et de toxicomanies et de l'aide au logement. Par exemple, presque tous les jeunes parents participaient au programme Mère et enfants / Alimentation fraîche de *Aunt Leah's*; en conséquence, les jeunes parents et leurs bébés socialisaient dans une atmosphère positive, cuisinaient ensemble et avaient accès à une alimentation saine. Relatif à la protection de l'enfance, une jeune femme avec deux enfants a déclaré qu'elle appréciait le programme *Link* et *Aunt Leah's* pour leur soutien et la défense des intérêts qu'elle avait reçus en matière de son rôle parental. Dans ses propres mots :

Le programme Link m'a aidée à retrouver ma famille... si vous avez des difficultés à regagner la garde de vos enfants et que vous n'avez personne avec vous, Aunt Leah's est le meilleur endroit.

La jeune femme a ajouté que ce qu'elle aimait le mieux au sujet du programme *Link* était :

La façon dont ils ne portent pas de jugement, ils travaillent avec vous même si le travailleur social a été une barrière. Comme j'avais été en placement d'accueil, les travailleurs sociaux ont été automatiquement impliqués. Link a aidé à prouver que je pouvais élever ma famille seule bien que les travailleurs sociaux ont dit que je ne le pouvais pas.

De façon similaire, d'autres participants de *Link* ont parlé du soutien qu'ils ont reçu du programme en ce qui concerne des enjeux de garde des enfants. Un sentiment d'accomplissement pour une jeune a été de pouvoir garder son bébé de deux mois, ayant donné une enfant plus âgée pour adoption en 2009 à cause de problèmes de consommation d'alcool et de drogues et de son incapacité à prendre soin d'elle.

Une autre jeune femme déclarait lors de la première entrevue qu'elle avait fait appel au personnel de *Link* pour éviter d'avoir son deuxième enfant placé en accueil.

J'espère que l'intervenante de Link peut m'aider à être mieux préparée pour la naissance de mon deuxième enfant pour que MCFD ne me le retire pas comme ils l'ont fait avec mon premier enfant.

Lors de l'entrevue au 2^{ème} temps, la jeune femme élevait son bébé de deux mois.

Une autre participante est revenue à *Aunt Leah's* parce qu'elle était enceinte et n'avait pas d'autre endroit où aller. Elle y a trouvé de l'assistance au logement, du soutien pratique et émotionnel, de l'aide à accéder à de l'alimentation, et à apprendre comment prendre soin d'elle-même et élever son enfant et quelques fois les enfants de son partenaire.

Je dirais que Aunt Leah's m'aide à me concentrer sur moi. Avant je me concentrais sur mon copain et maintenant mon fils. J'ai encore besoin d'aide pour prendre soin de moi.

Dans le même ordre d'idées, la personne de soutien d'une autre jeune –une intervenante de l'équipe de *Link*–décrit la gamme de soutien émotionnel et pratique qu'elle fournissait, essentiellement en rapport avec le rôle de mère de la jeune femme :

Le soutien le plus important est émotionnel- simplement l'écouter et ne pas porter de jugement. Le programme Link a donné de l'aide au logement et avec la garde des enfants, et je lui ai apporté du soutien dans son rôle de parent (ce qui l'a aidée à garder son enfant), y compris l'importance de veiller sur soi comme parent et adolescente avec un enfant. Je l'ai aidée dans sa relation avec son nouveau copain-comment elle pouvait envisager de partir parce qu'elle ne sentait pas en sécurité. J'ai développé des plans de sécurité pour elle.

Les jeunes parents ont dit que le programme *Link* les a aussi aidés d'autres façons dans leurs rôles de parents : en leur apprenant comment discipliner positivement; en les aidant à s'inscrire à Community Living BC-ce qui donne accès à de l'aide au revenu fiable, en les aidant à remplir leurs déclarations de revenus et leurs demandes de prestation fiscale pour enfants; et en les aidants à trouver une garde pour les enfants. Finalement et pas de la moindre importance, deux personnes ont mentionné qu'une intervenante de *Support Link* avait joué le rôle de Doula (personne de soutien lors de leurs accouchements).

4.3 Analyse du rendement social de l'investissement

Ce rapport a un intérêt pratique pour les gestionnaires de politiques puisque *Link* est une expérience réelle d'une proposition d'étendre le soutien pour les jeunes placés en milieu d'accueil au delà de l'âge de la majorité-une politique déjà implémentée à des degrés divers dans d'autres provinces telle que l'Ontario, et plusieurs états américains tels que l'état de Washington, la Floride, Hawaii, l'état de New York, et l'Illinois.

L'analyse des coûts et bénéfices de l'implémentation d'un tel changement de politiques est de la plus grande importance pour les décideurs. Les journalistes Sherlock et Culbert (2014) du *Vancouver Sun* observent dans leur reportage en six articles sur les jeunes qui quittent le placement en milieu substitut à l'âge de la majorité en C.B. « qu'il n'y a jamais eu d'analyse publique en C.B. du coût et des bénéfices afin de déterminer s'il y a un avantage financier à donner du soutien aux jeunes enfants placés jusque plus tard dans leur vie. »

En réponse à cette lacune, Sherlock et Culbert renvoient la question à une étude⁴ de rentabilité de 2012 réalisée en Ontario et qui cherche à déterminer si la province devrait étendre l'âge limite de soutien jusqu'à 25 ans à partir de l'âge actuel de 21 ans. Le rapport ontarien constate que pour chaque 1\$ dépensé pour prolonger les services de soutien, les contribuables de l'Ontario économiseraient ou gagneraient 1.36\$ sur la durée de vie de la personne dû au fait que les enfants qui quittent le placement en milieu substitut seront moins dépendants du bien-être social, iront moins souvent en prison, auront un niveau d'instruction plus élevé et auront des revenus plus importants tout au long de leur vie-et ainsi payeront davantage d'impôts.

Le *Vancouver Sun* a repris l'analyse en y utilisant les données de la C.B. (lorsqu'elles étaient disponibles) et les chiffres de l'Ontario lorsqu'elles ne l'étaient pas. Sherlock et Culbert indiquent un retour de 1.11 \$ pour chaque dollar dépensé pour prolonger la prise en charge avec un bénéfice annuel de 6.3 millions de \$ pour les contribuables. Les rapports susmentionnés « n'incluent pas les économies de dépenses telles que les visites aux salles d'urgences, les coûts liés aux taux d'incarcération, de la toxicomanie, de la grossesse et des coûts de la responsabilité parentale, les dépenses liées à l'itinérance qui pourraient être évitées en procurant du soutien pendant cinq années supplémentaires. »

Le programme *Link* montre que la prévention liée à l'itinérance est un objectif digne, empreint de compassion et économique. Le personnel a indiqué que pour les jeunes de *Link* les résultats montraient que 86% des participants par mois en moyenne maintenaient un logement sécuritaire et indépendant du marché immobilier en 2012-2013. En comparaison aux nombreuses études sus mentionnées qui indiquent que 40% des jeunes sans abri ont été placés en foyer d'accueil (Rutman, et al, 2007; Gaetz & Scott, 2012; Vancouver Foundation, 2013), *Link* montre une amélioration des résultats liés à l'itinérance pour les jeunes qui étaient en placement.

Link est une intervention de faible intensité, ce qui peut suggérer une efficacité économique. Le coût du projet pour l'année fiscale 2013 était de 222,720.49\$. Si on divise cette somme par le nombre total de 101 participants, on obtient un coût de 2,185.35 \$ par participant et par an. En distribuant cette somme sur douze mois, on obtient un coût de 182\$ par participant par mois. Des recherches plus approfondies seraient nécessaires pour déterminer si le coût de *Link* par participant est compensé par des économies sociales ultérieures par une dépendance réduite à l'assistance sociale, moins de visites à l'hôpital, moins de peines de prison, des revenus personnels plus importants, des dépenses réduites en toxicomanie, des dépenses réduites en protection de l'enfance et la prévention de

⁴ <http://provincialadvocate.on.ca/documents/en/25istheNew21.pdf>

l'itinérance. La recherche du *Vancouver Sun* montre que l'investissement de *Link* est de l'argent bien dépensé puisqu'en prolongeant la prise en charge « de l'âge de 19 ans à 24 ans, on estime pouvoir épargner ou gagner une somme de 91.778 \$ sur la durée de vie d'une personne. »

L'analyse comparative de cette étude montre aussi d'autres moyens d'épargne et d'opportunités pour de futures analyses des coûts et bénéfiques. Une première indication montre que même un support minimal fourni par *Link* après l'âge de 19 ans semble mener à de meilleurs résultats au sujet du logement comparé au groupe de comparaison. En effet, bien que les deux groupes rapportent des niveaux d'itinérance similaires à la fin de cette évaluation, la tendance pour les participants de *Link* est d'éviter une longue période sans domicile après qu'ils atteignent leurs 19^{ème} année.

Il convient toutefois de noter que les participants de *Link* choisissent eux-mêmes de participer à *Link*. Tous les jeunes en placement d'accueil n'ont pas besoin des services offerts par *Aunt Leah's* après l'âge limite. Nous savons que les jeunes qui optent pour ces soutiens supplémentaires après avoir atteint l'âge de la majorité sont aux prises à un plus grand degré que la population générale des jeunes en placement d'accueil avec des problèmes de santé mentale, de toxicomanies, de troubles d'apprentissage etc.... Par conséquent *Link* opère avec une efficacité supplémentaire pour assister ces jeunes qui ont le plus besoin de ce soutien. De plus il n'existe pas de délai dans la société pour récolter des retombées financières positives potentielles d'un tel changement de politiques.

En bref, *Link* fait la preuve que des soutiens de faible intensité et de grande ampleur peuvent être fournis aux jeunes qui étaient en placement d'accueil et qui atteignent l'âge limite avec un coût limité en obtenant des résultats positifs pour la société et les jeunes desservis.

Section 5 - Discussion et Recommandations

Cette étude a montré que les participants de *Link* étaient conformes au profil des jeunes qui quittent le placement d'accueil émergent de nombreux rapports (Woolley, 2013; Gaetz, 2014; Rutman et al, 2007). Beaucoup n'avaient pas complété l'école secondaire, étaient sans emploi ou sous-employés, recevaient des prestations d'invalidité ou d'aide sociale, étaient aux prises avec des problèmes de santé mentale et de toxicomanies. Néanmoins, avec le soutien de *Link* et leur propre persévérance, beaucoup de jeunes ont pu faire des progrès pour s'assurer un logement sécuritaire et stable, pour acquérir des compétences et des connaissances qui pourront les aider à retourner à l'école ou obtenir un travail et/ou établir des liens avec d'autres ressources communautaires pour faire face aux problèmes de santé, de santé mentale et de consommation. Surtout, les participants ont établi des liens solides avec le programme *Link*, ce qui en soi est un facteur de stabilité.

Link est une continuation du programme *Support Link*- des programmes de *Aunt Leah's* conçus pour les jeunes qui sont encore en placement d'accueil. Ainsi le programme *Link* est le seul modèle de prestation de services dans le Lower Mainland qui garantit des services de soutien pour les jeunes après qu'ils aient atteint l'âge limite des services du gouvernement, soutien offert par les mêmes personnes de confiance qui les ont soutenus avant qu'ils n'atteignent l'âge de la majorité. Il n'y a pas de limite d'âge supérieure pour le programme *Link*, comme il en existe pour les placements en milieu substitut du gouvernement ou d'autres programmes fournisseurs de services pour les jeunes (dont pour la plupart l'âge limite est de 24 ou 25 ans). De ce fait *Aunt Leah's* offre aux jeunes placés et à ceux quittant le placement une expérience qui est plus similaire à celle des jeunes encadrés par leurs parents- c'est à dire une continuité dans les relations, de l'assistance pour acquérir les compétences nécessaires pour la vie adulte, la défense des intérêts et de l'aide pour les besoins de base- nourriture, logement, argent, liens avec la communauté, et avec les ressources communautaires.

Les constatations de l'évaluation ont montré que l'implémentation du programme *Link* est en parfait accord avec ses principes directeurs implicites. Le modèle de service est flexible, orienté vers l'approche, et conçu pour fournir du soutien intensif et individualisé pour les jeunes, basé sur leurs besoins et leurs objectifs. De même, le programme a créé un environnement accueillant où les jeunes se sentent les bienvenus. En effet, les jeunes ont exprimé que ce qu'ils aimaient le plus du programme était : leurs liens avec le personnel qu'ils ont décrit comme attentionné et serviable, sans préjugés; le soutien émotionnel et pratique qu'ils recevaient du programme; et les aspects de son accessibilité incluant l'absence d'âge limite.

L'évaluation a aussi montré que, si en majorité les jeunes vivaient (en colocation) dans un type de logement du marché locatif, leur logement était cependant souvent précaire, et ils utilisaient régulièrement le soutien offert par *Link* pour accéder ou maintenir un logement adéquat. En effet, les constatations formatives et sommatives ont montré que les services et

les soutiens de *Link* de relativement faible intensité peuvent aider les jeunes qui ont été en placement à prévenir l'itinérance et maintenir un logement dans le marché immobilier après avoir perdu le support du gouvernement à l'âge de 19 ans.

L'évaluation a aussi trouvé qu'un pourcentage élevé des jeunes étaient parents et devaient faire face à des problèmes particuliers à ce rôle incluant la nécessité d'un logement sécuritaire, abordable, une sécurité de revenus et une sécurité alimentaire, une garde pour enfants, aussi bien que s'adapter aux interventions des services de la protection de l'enfance. Le fait que près de la moitié des participants de *Link* étaient parents a des implications importantes pour les planifications de programme et l'embauche ainsi que pour le développement de partenariat.

Pratiques prometteuses pour le soutien des jeunes qui ont atteint la limite d'âge du placement en milieu substitut

L'évaluation de *Link* visait à mettre en évidence les pratiques exemplaires pour soutenir les jeunes qui quittaient leur placement. La section sur les points forts du programme nous oriente dans la direction de meilleures pratiques- et est confirmée par des études d'autres programmes qui ont pour objectif d'aider les jeunes défavorisés. Par exemple, une étude d'un programme conçu pour les jeunes sans abri- dont beaucoup étaient en placement (Foster & Spencer, 2012)-conclue :

Offrez du soutien réel aux jeunes en difficultés afin qu'ils stabilisent leur vie-du logement abordable, de la garde pour enfants s'ils en ont besoin, et de l'aide au revenu- ils feront le tri eux-mêmes en temps utile.

Nous allons décrire maintenant un certain nombre de pratiques prometteuses identifiées lors de cette étude.

Offrir une continuité de soutiens par la même organisation avant et après l'âge de la majorité—Il est important d'organiser la livraison de services de sorte que les jeunes soient assistés par la même organisation—et même par les mêmes intervenants—avant l'âge de 19 ans et poursuivi après 19 ans. De façon similaire, l'absence de limite d'âge pour les services est un aspect important de pratique exemplaire qui concorde avec les résultats de la recherche et la connaissance en ce qui concerne le développement des jeunes adultes et leurs besoins de soutien (Gaetz, 2014).

Embaucher un personnel passionné et engagé—Les intervenants de *Link* ont reçu de la formation, ont des diplômes et de l'expérience dans les services sociaux. Un personnel capable d'écouter les jeunes et de prendre leurs directives ou de suivre leur initiative et en même temps de leur fournir orientation et directions vers des choix sécuritaires est primordial pour la participation des jeunes, de même que les intervenants qui croient que les jeunes ont des forces et la capacité avec le temps et du soutien de prendre soin d'eux mêmes.

Porter de l'attention aux besoins de logement des jeunes—Ceci conduit à une plus grande stabilité et une capacité à envisager de rentrer ou de rester dans le monde du travail ou de recommencer /poursuivre son éducation. Aider les jeunes à trouver un logement demande beaucoup de temps et des connaissances étendues non seulement sur le marché immobilier mais aussi liées aux difficultés et aux barrières auxquels font face les jeunes lorsqu'ils cherchent un logement, par exemple, tenir son budget, les compétences sociales pour s'entendre et négocier avec les propriétaires et ses colocataires, la connaissance de ses droits et responsabilités, et de l'aide avec la santé mentale et/ou des problèmes de toxicomanie.

Une approche dirigée vers les jeunes—Commencer là où se trouve le jeune est un des principes directeurs et une des meilleures pratiques pour engager les jeunes. Comme Pieta Woolley le souligne dans sa série d'articles au sujet du système de placement en familles d'accueil et des jeunes qui ont atteint l'âge limite- si un programme a pour objectif de « réparer les jeunes », « ils disparaissent », au lieu de cela les jeunes qui ont eu des expériences traumatiques ont besoin d'intervenants qui restent « près d'eux et les soutiennent » (2013, p.49). Les jeunes de *Link* ont identifié à plusieurs reprises comment la chaleur, l'acceptation et le soutien des employées les faisaient revenir pour de l'aide et pour atteindre leurs objectifs.

Penser et agir dans une perspective holistique —Il est important de prendre en considération et d'agir sur les interactions entre les revenus, le logement, la santé, les relations, l'éducation, l'emploi, la sécurité alimentaire, et la consommation de substances. Le programme *Link* reconnaît les différentes barrières et leur chevauchement auxquels doivent faire face les jeunes pour se diriger vers une plus grande indépendance. Aucun programme n'est capable de répondre à tous les besoins, et *Link* s'emploie à accéder à du soutien supplémentaire d'autres fournisseurs de services importants tels que la santé mentale et l'aide sociale. *Aunt Leah's* va bientôt offrir le programme SEFFY qui fournira un soutien supplémentaire éducationnel aux participants de *Link*.

Créer des programmes flexibles et accessibles—Les jeunes issus de placement familial ont des forces et capacités variées et également peuvent avoir eu des antécédents de placements avec des expériences de pauvreté et traumatisme ce qui laissent beaucoup d'entre eux avec des problèmes de santé, de santé mentale et de toxicomanies non traités. De ce fait, les programmes pour les jeunes se doivent de créer des moyens divers d'établir des liens avec les jeunes, par exemple, du soutien individuel, des groupes, des bureaux satellites qui facilitent la proximité des intervenants là où se trouvent les jeunes, et l'utilisation des nouvelles technologies et média sociaux pour communiquer avec les jeunes.

Offrir des moyens formel et informels pour la socialisation des jeunes entre eux—Sessions d'accueil, réunions de groupes et des cérémonies communautaires en plus d'être des moyens pour accéder à de l'information, développer de nouvelles compétences et obtenir des certifications, sont aussi une livraison de services qui fournissent des occasions primordiales pour apprendre les aptitudes sociales et se faire des amis.

Développer des partenariats avec d'autres fournisseurs de services dans la communauté—Ces partenariats, en plus de créer une prise de conscience des besoins des jeunes issus de placement en milieu substitut et d'apprendre à mieux les aider, améliorent l'accès aux services pour les jeunes et débouchent sur des services plus adaptés.

Alors que la section des points forts de ce rapport souligne les aspects importants du programme *Link*, plusieurs des participants du groupe de comparaison étaient aussi impliqués dans des programmes pour les jeunes qui avaient en commun des éléments du programme *Link*. Entre autre, le partenariat entre Covenant House, Inner City Youth Mental Health, le Gathering Place et des organisations qui offrent des services pour les jeunes y compris des centres récréatifs du centre ville de Vancouver a mené à la création/livraison d'un éventail de soutiens holistiques pour les jeunes sans abri les plus vulnérables qui avaient été en placement. Ces ressources individuelles et collectives sont très appréciées et aident à la prévention de l'itinérance, des hospitalisations ou de l'incarcération.

Recommandations

Les suggestions pour l'amélioration du programme sont présentées dans la section 3. Les recommandations découlant de cette évaluation sont les suivantes :

Première recommandation

Que le financement du programme se poursuive afin de permettre à *Link* de continuer à servir les jeunes quittant le placement en accueil, et idéalement que le financement augmente de telle sorte que le programme puisse se développer pour mieux servir le nombre croissant de participants et étendre ses heures d'ouverture et sa couverture géographique.

Deuxième recommandation

Que *Aunt Leah's* explore et implémente des options afin de mieux servir les participants de *Link* avec des services satellites à Surrey.

Troisième recommandation

Que *Aunt Leah's* continue à identifier et mettre en place des opportunités qui vont sortir les participants de *Link* de la pauvreté grâce à des programmes éducationnel et vocationnel tel que le SEFFY (Supporting Education For Foster Youth)

Quatrième recommandation

Que *Aunt Leah's* recherche du financement pour l'embauche d'un poste de travailleur de soutien au logement pour *Link*, semblable à celui de Broadway Youth Resource Society.

Cinquième recommandation

Que *Aunt Leah's* poursuive et approfondisse ses partenariats avec d'autres organismes pour permettre aux jeunes d'avoir accès sur place à du soutien en santé, en santé mentale, en éducation, et du soutien touchant au logement, aussi bien que des liens sur place avec un

agent de programme de l'aide au revenu et un travailleur social de la protection de l'enfance.

Sixième recommandation

Que *Aunt Leah's* poursuive son travail avec les partenaires des secteurs public et privé pour améliorer et assurer la qualité et le maintien du marché locatif auquel les jeunes ont accès lorsqu'ils atteignent l'âge limite du placement d'accueil. *Aunt Leah's* a 20 ans d'expérience de travail (depuis 1994) par le programme *Support Link* avec des membres intéressés de la communauté qui agissent comme « propriétaires informés ». *Aunt Leah's* peut mettre cette expérience à profit pour améliorer l'expérience du marché immobilier par des partenariats avec des membres de la communauté et des propriétaires intéressés à travailler à la résolution de ce problème.

Septième recommandation

Enfin, que cette étude appuie ceux qui préconisent des changements de politiques et de mesures législatives en Colombie-Britannique pour prolonger l'âge des services de soutien du gouvernement connexes au placement en milieu d'accueil des jeunes jusqu'à l'âge de 24 ans.

Section 6 – Références

Alves, L., Jourdain, C., & Mejia, A. (2012). *Fostering Connections for Parenting Foster Youth: Policy recommendations for improving the outcomes of parenting youth in extended foster care*. A Report for the John Burton Foundation for Children without Homes.

BC Ministry of Health (2006). *Joint Special Report: Health and Well-being of Children in Care in British Columbia Report on Health Services Utilization and Child Mortality*. Office of Provincial Health Officer and Child and Youth Officer for British Columbia

BC Representative for Children and Youth. (2013). *Much More Than Paperwork: Proper Paperwork Essential for Better Lives for BC's Children in Care*.
https://www.rcybc.ca/Images/PDFs/Reports/RCY_CPOC-summary%20FINAL.pdf

Chapin Hall Report Summary (2009). *Pregnant and Parenting Foster Youth: Their Needs, Their Experiences*. Amy Dworsky and Jan DeCoursey. University of Chicago
http://www.chapinhall.org/sites/default/files/Pregnant%20Foster%20Youth%20Summary%208-11-09_0.pdf

Citizens for Public Justice, (2013). *Poverty Trends Highlights Canada 2013*.
<http://www.cpj.ca/files/docs/Poverty-Trends-Highlights-2013.pdf>

Foster, K. and Spencer, D. (2012) *Reimagining Intervention in Young Lives: Work, Social Assistance and Marginalization*. Vancouver, UBC Press.
<http://www.ubcpres.ca/books/pdf/chapters/2012/ReimaginingInterventionInYoungLives.pdf>

Foster, L., Keller, C., McKee, B. & Ostry, A. (2011). *The British Columbia Atlas of Wellness*. Second Edition. Victoria, BC; Western Geographical Press.
www.geog.ubc.ca/wellness/wellness/table%20of%20contents%20etc.pdf

Gaetz, S. (2014). *Coming of Age: Reimagining the response to youth homelessness in Canada*. Toronto: The Canadian Homelessness Research Network Press.
<http://www.homelesshub.ca/comingofage>

Gaetz, Stephen; Scott, Fiona (2012). *Live, Learn, Grow: Supporting Transitions to Adulthood for Homeless Youth - A Framework for the Foyer in Canada*. (Toronto: The Canadian Homelessness Research Network Press).
http://www.homelesshub.ca/ResourceFiles/foyer_report23112012.pdf

Mann-Feder, V., Eades, A., Sobel, E., & DeStafano, J. (2014). *Leaving Home: A Qualitative Study*. *Canadian Journal of Family and Youth*, 6(1), pp. 1-28.

Mayers, R. (nd). *Adolescent Stages of Development*. Healthy Place
<http://www.healthyplace.com/parenting/child-development-institute/adolescent-stages-of-development/>

McCreary Centre Society (2013) *Aunt Leah's Link Program Evaluation Report*. Vancouver: McCreary Centre Society.

National Governors Association Centre for Best Practices, (2007). *Issue Brief: State Policies to Help Youth Transition Out of Foster Care*.
<http://www.nga.org/files/live/sites/NGA/files/pdf/0701YOUTH.PDF>

Office of the Provincial Advocate for Children and Youth. (2012). *25 is the New 21*. Toronto: author.

Office of the Child and Youth Advocate (2013). *Where do we go from here? Youth Aging Out of Care: A Special Report*. Edmonton, Alberta: author.

Pergamit, M., McDaniel, M. & Hawkins, A. (2012) *Housing Assistance for Youth Who Have Aged Out of Foster Care: The Role of the Chafee Foster Care Independence Program*. The Urban Institute. US Department of Health and Human Services, Office of the Assistant Secretary for Planning and Evaluation.

Reid, C. (2007). The transition from state care to adulthood: International examples of best practices. *New Directions for Youth Development*, 113, 33-49.

Rutman, D., Hubberstey, C., Feduniw, A. & Brown, E. (2007). *When Youth Age Out of Care: Where to From There?* Victoria, BC: University of Victoria.

Sherlock, T., & Culbert, L. (February 24, 2014). *The costs and benefits of extending foster care to age 24*. The Vancouver Sun series on homelessness.
<http://www.vancouversun.com/news/costs+benefits+extending+foster+care/9532917/story.html>

Statistics Canada (2012) Census in Brief: Living arrangements of young adults aged 20-29 Families, households and marital status, 2011
Census of Population. Catalogue no. 98-312-X2011003 Retrieved from:
http://www5.statcan.gc.ca/access_acces/alternative_alternatif.action?t=98-312-x2011003&k=425&l=eng&loc=http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-312-x/98-312-x2011003_3-eng.pdf

Vancouver Foundation (2013). *Fostering Change: Perceptions on the challenges facing British Columbia youth transitioning out of government care*.
<http://www.vancouverfoundation.ca/fosteringchange>

Woolley, P. (2013). *Fostering Truth: Breaking the link between foster care and youth homelessness*. Vancouver: Tyee Solutions Society Series.

<http://www.tyeesolutions.org/wp-content/uploads/2014/02/TSS-Fostering-Truth.pdf>

Foster, K. and Spencer, D. (2012) *Reimagining Intervention in Young Lives: Work, Social Assistance and Marginalization*. Vancouver, UBC Press.

<http://www.ubcpres.ca/books/pdf/chapters/2012/ReimaginingInterventionInYoungLives.pdf>